



# **La guerre de l'information entre Israël et le Hezbollah de l'été 2006**

Février 2007

Auteurs :

Martial Baudot, Etienne Delcroix, Benoit Guiot, Bric le Gouvello, Matthieu Osada.

<b>I Les stratégies d'infoguerre israéliennes ou l'utilisation systématique des techniques d'influence et de guerre psychologique .....</b>	<b>4</b>
A. L'encadrement et le contrôle de la presse internationale.....	4
B. La mise en place d'opérations psychologiques à destination de la population libanaise.....	6
C. Les actions visant à instaurer la peur et le doute chez les membres ou les sympathisants du Hezbollah .....	8
D. La vaste utilisation du vecteur Internet : de l'influence à la « cyberwar » israélienne.....	9
E. Les pressions constantes sur le gouvernement libanais .....	10
<b>II L'organisation et la maîtrise des actions de persuasion par le Hezbollah .....</b>	<b>13</b>
A. La guerre de l'information au travers des discours du leader du Hezbollah, H.Nasrallah.....	13
<i>Constante de la structure argumentaire du discours d'Hassan Nasrallah .....</i>	<i>13</i>
<i>Etude de la rhétorique du discours de Nasrallah .....</i>	<i>15</i>
B. La stratégie de communication du Hezbollah.....	17
<i>Le Hezbollah et le journalisme : une stratégie traditionnelle gagnante .....</i>	<i>17</i>
Contenir les journalistes étrangers .....	17
Monopoliser l'information côté libanais.....	17
La galaxie Web du Hezbollah .....	19
<i>L'exploitation par le Hezbollah des failles du système de presse mondial .....</i>	<i>21</i>
Les cas de propagande avérés.....	22
Le Hezbollah et l'organisation de safaris journalistiques.....	23
<b>III L'irruption du « self-media » dans la guerre de juillet .....</b>	<b>27</b>
A. La première « bloguerre mondiale ».....	27
B. La blogosphère israélo-libanaise de la guerre de juillet.....	29
<i>Mesure d'audience d'un panel de blogs.....</i>	<i>29</i>
<i>Analyse du contenu des blogs.....</i>	<i>31</i>
<i>Tentative de formalisation des liens entre blogs.....</i>	<i>33</i>
<i>Exemples de polémiques ou de rumeurs dans la « bloguerre » israélo-libanaise. ....</i>	<i>34</i>
<b>Conclusion .....</b>	<b>37</b>

## Introduction

La « deuxième guerre du Liban » opposant Israël aux islamistes du Hezbollah a fait suite à un raid mené le 12 juillet 2006 à la frontière libanaise par les membres du « Parti de Dieu ». Détonateur de la guerre, ce raid sur Tsahal a eu pour lourd bilan israélien huit tués, un char Merkava détruit, et deux soldats enlevés. Le leader du Hezbollah, Hassan Nasrallah, justifie cet enlèvement par la revendication de la libération de prisonniers détenus par Israël.

Le Premier Ministre israélien Ehud Olmert a immédiatement dénoncé cet acte en déclarant que le Liban s'est livré à un « *acte de guerre* ». En effet, les islamistes du Hezbollah, ayant attaqué depuis le Liban un village israélien, ont fait quatre blessés civils à la suite des tirs de roquette le même jour. La riposte israélienne est immédiate et s'exprime par les premiers raids aériens sur le Liban.

D'un point de vue strictement militaire, cette réaction est conforme à la doctrine israélienne excluant une offensive terrestre massive, et privilégiant l'usage de la supériorité stratégique et technologique des capacités aériennes. L'Etat-major israélien confirme sa vision de l'Air Power comme outil tactique. L'offensive terrestre sur le territoire libanais débute le 20 juillet, alors que le Secrétaire Général des Nations Unies, Kofi Annan, a proposé le déploiement d'une force internationale de stabilisation au Sud Liban afin d'éviter le conflit. Alors que l'activité militaire israélienne ne va cesser de croître jusqu'à la fin de la guerre, la résolution 1701 est adoptée le 11 Août par le Conseil de Sécurité, aboutissant à l'entrée en vigueur du cessez le feu le 14 Août<sup>1</sup>. Les opérations militaires ont été courtes et intenses. Leur bilan est important du côté libanais avec 1183 victimes civiles et environ 4000 blessés et le nombre de tués pour le Hezbollah est évalué à 600. Par ailleurs le bilan de 120 tués et 750 blessés du côté israélien<sup>2</sup>, sans être particulièrement élevé, a « *suscité un malaise profond* »<sup>3</sup> au sein de la société israélienne.

Si depuis 1948 et la création de l'Etat d'Israël, celui-ci a déjà connu cinq guerres et deux Intifadas, la « guerre de juillet » marque une première pour Tsahal à travers un combat en dehors de son territoire national contre un groupe terroriste, combat perçu comme une défaite d'Israël par les opinions publiques nationales.

Ce conflit révèle l'apparition d'une nouvelle forme d'affrontement, au-delà des guerres asymétriques. Celles-ci ont toujours été le fait de belligérants s'opposant les uns aux autres, la guerre asymétrique étant un conflit entre deux « *adversaires [qui] n'ont ni le même statut, ni les mêmes critères de victoire ou de défaite, ni les mêmes règles et méthodes, ni n'emploient les mêmes moyens, en particulier technologiques, bref n'ont rien de comparable* »<sup>4</sup>. Au-delà de l'usage des moyens traditionnels que sont les bombardements, le recours aux médias « classiques » (presse, télévision, radio) ou bien encore l'utilisation des « psyops », une nouvelle forme d'affrontement a été menée sur Internet. Les blogueurs et la communauté Internet, qui ont été instrumentalisés par chacun des belligérants comme caisse de résonance au profit de leur cause devant les opinions publiques mondiales, se sont livrés une cyber guerre de l'information modifiant les perceptions du conflit.

---

<sup>1</sup> CDEF-DREX, *La guerre de juillet, analyse à chaud de la guerre israélo-hezbollah* (juillet-aout 2006), 48.p, p.17.

<sup>2</sup> CDEF-DREX, *La guerre de juillet, analyse à chaud de la guerre israélo-hezbollah* (juillet-aout 2006), 48.p., p.44.

<sup>3</sup> CDEF-DREX, *La guerre de juillet, analyse à chaud de la guerre israélo-hezbollah* (juillet-aout 2006), 48.p., p.44.

<sup>4</sup> F-B Huyghe, *Liban : Tsahal face à la guerre asymétrique*, [http://www.huyghe.fr/actu\\_238.htm](http://www.huyghe.fr/actu_238.htm)

L'importance de l'information circulant sur Internet et les nouvelles sources de diffusion apparues au cours du conflit ont eu un impact difficilement quantifiable, mais qui a néanmoins modifié l'appréciation que l'on peut avoir du conflit. Cette évolution des moyens de communiquer au cours de la guerre conjuguée à l'application de méthodologies plus classiques a eu un réel impact sur la façon dont les médias, qui ne sont finalement qu'un relais, ont perçu les événements. De cette compréhension est né un décalage entre la réalité du terrain et la perception de la guerre par le grand public.

L'apparition de nouveaux acteurs venus troubler les stratégies d'infoguerre classiques a modifié les relations entre belligérants. De même, ce nouveau conflit a marqué l'actualité d'un mois de juillet généralement pauvre en information et a vu sa compréhension modifiée par rapport à des conflits plus classiques. Dès lors il convient de s'interroger sur l'impact de la guerre de l'information sur la perception que la société internationale a du conflit. Pour répondre à cela, il faut dans une première partie étudier les stratégies d'infoguerre israéliennes ou l'utilisation systématique des techniques d'influence et de guerre psychologique ; puis dans une seconde partie il est nécessaire de décrire et analyser l'organisation et la maîtrise des actions de persuasion par le Hezbollah ; enfin, il convient de souligner dans la dernière partie l'irruption du « self-media » dans la guerre de juillet.

## **I - Les stratégies d'infoguerre israéliennes ou l'utilisation systématique des techniques d'influence et de guerre psychologique**

Si bon nombre de commentateurs et d'analystes insistent – à raison d'ailleurs – sur les échecs de la stratégie d'information et de communication des autorités israéliennes, il n'en reste pas moins que ces dernières ont, durant l'offensive de juillet 2006, largement exploité la vaste gamme des techniques d'influence et de guerre psychologique pouvant être mises en place lors d'un conflit armé. Un choix qui n'a rien d'étonnant de la part d'un gouvernement connaissant les risques informationnels pesant sur le « fort » dans le cadre d'un conflit asymétrique comme peut l'être l'affrontement israélo-palestinien<sup>5</sup>.

La mise en place, de la part des décideurs ou de multiples agents d'influence israéliens de techniques de persuasion, pouvant aller de la simple campagne de communication ou de « public relation » jusqu'à l'utilisation offensive de l'arme psychologique, s'est très nettement articulée autour de « cibles » spécifiques.

Il est possible de distinguer cinq types de cibles dont les comportements et les perceptions furent considérés comme un enjeu stratégique pour les autorités israéliennes :

- La presse internationale
- La population libanaise (et en particulier les communautés chrétienne, druze et sunnite)
- Les membres ou sympathisants du Hezbollah
- Les internautes sensibilisés par le conflit
- Le gouvernement libanais

L'effet final recherché par les israéliens au travers de l'utilisation de techniques variées en matière d'influence et de persuasion s'est ainsi construit autour d'un double objectif : démoraliser la milice chiite en lui ôtant le soutien massif de la population libanaise (y compris de ses propres partisans actifs) et persuader l'opinion internationale de la légitimité de l'offensive israélienne au Liban.

### **A. L'encadrement et le contrôle de la presse internationale**

Dès le 12 juillet 2006, date à laquelle deux soldats israéliens sont enlevés par la branche armée du Hezbollah, la presse internationale va s'empresse de dépêcher des journalistes sur le terrain constatant que les réactions des décideurs politiques et militaires israéliens traduisent la mise en place d'une vaste riposte israélienne afin de ramener, selon les propos du chef d'état-major de Tsahal, le pays du Cèdre « vingt ans en arrière ».

En riposte à ce qu'ils considèrent comme un véritable « acte de guerre », les israéliens effectuent dans la nuit du 12 au 13 juillet une quarantaine de raids aériens sur le Liban, raids auxquels le Hezbollah réplique rapidement par des tirs réguliers de roquettes sur les localités du nord d'Israël. Afin d'être au plus près de l'événement, les journalistes étrangers couvrant le conflit côté israélien vont chercher à se rendre dans ces localités, afin d'évaluer les dommages infligés par le « Parti de Dieu ».

---

<sup>5</sup>L'affaire « Mohamed Al Dura », du nom du jeune garçon tué dans la bande de Gaza en 2000 et qui avait en partie contribué à la reprise de l'Intifada, est une illustration du type de risque informationnel auquel les israéliens doivent faire face.

Afin de maîtriser au maximum le risque informationnel et pour que les envoyés spéciaux des rédactions étrangères effectuent une couverture médiatique de l'opération favorable à Israël, les autorités israéliennes vont chercher à contrôler et encadrer les journalistes.

Au lieu d'entraver le travail de ces derniers, le *Government Press Office* israélien (GPO), va tenter de « faciliter » le travail d'une presse internationale pouvant circuler librement, à l'exception de certaines zones interdites et dans la limite des horaires de couvre-feux<sup>6</sup>.

Afin de satisfaire le besoin en information des correspondants, le GPO organise des « pools » de journalistes dans les zones touchées par les roquettes du Hezbollah ainsi que des conférences de presse avec notamment les familles des deux soldats capturés. L'objectif est bien entendu de légitimer aux yeux de l'opinion publique internationale les raids aériens sur le Liban. Les membres du service de presse gouvernemental vont même déployer toute une logistique bénéficiant aux journalistes étrangers qu'ils ont au préalable accrédités (mise à disposition de bus, livraison de nourritures) tout en contactant ces derniers, par téléphone ou par mail, afin de leur livrer des sujets jugés intéressants à couvrir.

Sur le terrain, le GPO fait en sorte que les journalistes puissent bénéficier de témoins directs parlant leurs langues respectives afin d'éviter les tourments liés à la traduction, tâche d'autant plus facile que l'Etat d'Israël est très largement composé d'immigrants. Les fonctionnaires israéliens s'arrangent également pour que les journalistes puissent appréhender correctement le déroulement des opérations en les mettant en contact avec des experts militaires<sup>7</sup> et n'hésitent pas à leur fournir des images.

En optant pour cette politique d'information, les israéliens ont en fait cherché à concilier deux impératifs souvent contradictoires : éviter d'être accusé d'entrave à la liberté de la presse et de pratiquer la rétention d'information, et faire en sorte de maîtriser le risque informationnel en contrôlant le travail des journalistes. L'enjeu stratégique pour les israéliens réside dans la maîtrise des perceptions afin de mettre en avant une situation de « légitime défense » qui aurait conduit, du fait de l'attitude belliciste du « Parti de Dieu », à des raids aériens massifs sur le Liban.

Ce souci des israéliens de livrer une image positive d'eux-mêmes n'est pas nouveau. Les autorités israéliennes, au gré des affrontements réguliers avec les palestiniens, ont constaté progressivement qu'il ne suffisait pas de remporter des succès militaires, mais que la véritable victoire passait nécessairement par la maîtrise des perceptions. De nombreuses idées ont ainsi été concrétisées : création à Jérusalem en 2002 d'un centre professionnel diffusant de l'information aux journalistes, soutien d'initiatives privées pro israéliennes comme CAMERA, Palestinian Media Watch, MEMRI<sup>8</sup>, organisation de campagnes de relations publiques<sup>9</sup>.

L'encadrement et le « pilotage » des journalistes durant l'offensive de juillet n'ont fait que confirmer ce souci constant des israéliens en matière de perception. Un souci d'autant plus redouté que journalistes et militaires israéliens ont bien conscience que dans le cadre d'un

---

<sup>6</sup> Paule Gonzales, « Les médias, l'autre arme de la guerre du Liban », *Le Figaro*, 11 août 2006.

<sup>7</sup> Au sujet du travail du GPO durant la guerre de juillet, on peut consulter l'article de Matthias Gebauer, correspondant en Israël du journal *Der Spiegel*, « News on a platter », 28 juillet 2006.

<sup>8</sup> [Article du site terrorisme.net](#), « Conflit israélo-palestinien : analyse du terrorisme et guerre de la propagande ».

<sup>9</sup> Le ministère des affaires étrangères israélien aurait en 2001 notamment fait appel aux services de l'agence de « public relation » new-yorkaise Howard J. Rubinstein. [Une agence de RP française](#) aurait également été contactée par les autorités israéliennes pour améliorer l'image d'Israël en Europe.

combat asymétrique, il est nécessaire pour le « fort » de toujours veiller à ce que le « faible » ne puisse mettre en scène l'affrontement à son profit<sup>10</sup>.

Il faut ajouter que cet encadrement serré des journalistes a parfois, pendant l'offensive, pris des allures de véritable censure. Ainsi, le 23 juillet, le colonel Sima Vaknin-Gil, chef de la censure israélienne, a adressé une note à l'attention des médias couvrant le conflit spécifiant à ces derniers les limites de leur traitement informationnel<sup>11</sup>.

La maîtrise du risque informationnel par l'encadrement de la presse a donc constitué un enjeu stratégique pour les israéliens, ayant compris qu'il était périlleux de dissocier « vaincre » et « convaincre ».

On ne peut donc faire reposer l'idée qu'Israël a « perdu » la guerre des images et de l'information sur le seul argument selon lequel les autorités israéliennes n'auraient absolument pas prévu de mécanismes pour contrôler les perceptions nées du traitement médiatique. Que la politique d'information et de communication israélienne ait comporté certaines failles non négligeables est incontestable. Mais ce « demi-échec » trouve une partie de ses causes dans d'autres éléments que nous aborderons.

## **B. La mise en place d'opérations psychologiques à destination de la population libanaise**

Parmi les éléments de la stratégie d'infoguerre israélienne, la cible qu'est la population libanaise a fait l'objet d'une attention toute particulière et d'un traitement pour le moins offensif.

Il est important d'insister sur le fait que le gouvernement israélien a voulu, dès les premiers raids aériens, présenter son action comme une riposte aux provocations du Hezbollah et non pas comme un conflit déclaré à la nation libanaise et à son gouvernement.

On peut se demander si cette position n'exprime pas beaucoup plus d'intentions qu'il n'y paraît. Il faut bien comprendre l'état de la situation politique et confessionnelle au Liban à la veille de l'offensive israélienne. Le pays du Cèdre, encore marqué par les meurtrissures et les divisions de la guerre civile, connaît de très vives tensions entre un bloc composé très largement de la communauté sunnite, d'une partie des communautés chrétiennes et de la communauté druze ; et un bloc chiite dominé par le Hezbollah, le mouvement Amal et une partie non négligeable de la population chrétienne. Le premier bloc, auquel appartient le premier ministre Fouad Siniora, se veut le défenseur de la souveraineté libanaise contre les ingérences extérieures, notamment syriennes ou iraniennes. Le second bloc, bénéficiant de l'aura et du prestige du Hezbollah, n'hésite pas à mettre en avant les liens étroits unissant le Liban à la Syrie ou même à la république islamique d'Iran.

Ces fractures et ces tensions, héritées des conflits précédents et ayant montré toute leur intensité depuis l'assassinat de l'ancien premier ministre sunnite Rafic Hariri en février 2005<sup>12</sup>, font du Liban en juillet 2006 un pays profondément divisé et en proie aux passions confessionnelles.

Les autorités israéliennes, au fait de la situation interne du Liban, vont chercher à jouer sur ces divisions afin de tenter d'isoler le Hezbollah du reste de la population en le présentant

---

<sup>10</sup> Caroline Glick, *Jerusalem Post*, « Information warfare 101 », 18 juin 2004.

<sup>11</sup> Information recueillie notamment [sur le site de TVDZ](#).

<sup>12</sup> Il convient de rappeler que cet assassinat, attribué pour beaucoup aux services de renseignements syriens ou à ses relais libanais, avait provoqué un vaste mouvement de protestation des communautés sunnite, chrétienne et druze. Cette série de manifestations, désignée par beaucoup comme « le printemps de Beyrouth » ou même « la révolution du Cèdre », avait abouti au retrait total des troupes syriennes positionnées au Liban prévu par la résolution 1559 du conseil de sécurité de l'O.U et à la création d'un tribunal spécial international destiné à faire la lumière sur l'assassinat de l'ancien premier ministre libanais.

comme une menace pour les libanais eux-mêmes. Il est possible de déceler cette stratégie dans les opérations de guerre psychologiques qui ont été mises en place à destination des libanais. Il semble en effet que les forces de défense israéliennes (IDF) aient mis en place une véritable unité de « psyops »<sup>13</sup>, émanant d'un département des services de renseignement israéliens, et visant à gagner l'opinion publique libanaise<sup>14</sup>. A ce titre, on peut consulter le rapport effectué par le sergent major Herbert A. Friedman, spécialiste américain des opérations psychologiques, sur le site Psywar.org<sup>15</sup>.

Dans cette étude sont consignées les principales actions psychologiques menées par les israéliens à destination de la population libanaise.

On constate ainsi que les israéliens ont déversé sur le pays du Cèdre plus de 17 millions de tracts en utilisant les moyens aériens – avions et hélicoptères – ou les moyens de l'artillerie terrestre ou navale. Il faut noter que cette technique de propagande avait déjà été appliquée par Tsahal au Liban en 1982 lors de l'opération « Paix en Galilée » et est régulièrement employée en Palestine.

Sur ces tracts, visant à rendre responsable le Hezbollah des raids massifs, on pouvait retrouver de multiples caricatures d'Hassan Nasrallah, représenté sous la forme d'un serpent ou d'une marionnette manipulée par la Syrie ou l'Iran, mais aussi de petits textes réaffirmant la volonté israélienne d'éradiquer le Hezbollah, mettant en avant les qualités militaires de Tsahal tout en insistant sur le fait que cette opération n'était pas dirigée contre le peuple libanais (voir annexe n°1).

Dans le même esprit, et toujours pour créer des perceptions négatives vis-à-vis du Hezbollah, les israéliens ont largué sur le Liban plus de 25 000 diffuseurs de parfum pour voiture représentant également le chef du « Parti de Dieu », abrité derrière un cèdre du Liban, avec cette inscription : « *Si vous le voulez, vous pouvez retrouver le parfum des cèdres en vous débarrassant de celui qui a détruit le Liban* »<sup>16</sup>.

En jouant alternativement sur la peur et les divisions internes au Liban, cette utilisation de l'arme psychologique fut pensée comme une possibilité de modification des perceptions libanaises afin de limiter au maximum les perceptions négatives nées des bombardements massifs.

Une chaîne de télévision canadienne, CBC.CA, a réussi à obtenir en août 2006, une interview de cette unité de « psyops » israéliens. Dans son reportage, l'on peut voir le major Yotam et une caricaturiste de l'armée israélienne expliquer les techniques de persuasion adoptées<sup>17</sup>.

Dans un style plus élaboré, les « psyops » israéliens ont mis en place un site Internet, baptisé all4lebanon.org<sup>18</sup>, incitant les libanais à fournir des informations sur le Hezbollah contre des récompenses financières. (voir annexe n°2) Rédigé en arabe, anglais et français, le site affirme : « *Nous nous adressons à quiconque à la possibilité et la volonté d'aider le Liban à extirper ce mal qu'est le Hizballah, à l'extirper de la population du Liban, afin de rendre au Liban son indépendance, sa liberté et sa prospérité (...) Nous vous serions reconnaissants de tout renseignements qui contribuera à ramener le calme dans la région afin que nous puissions combattre les terroristes avec l'efficacité et les précautions requises* »<sup>19</sup>.

---

<sup>13</sup> [Article de BBC News](#), « Israel steps up « psy-ops » in Lebanon », 26 juillet 2006. Information également recueillie sur [le blog Casus Belli](#).

<sup>14</sup> Marc Henry, *Le Figaro*, « Israël tente de gagner la guerre psychologique », 4 août 2006, p.3.

<sup>15</sup> SGM Herbert A. Friedman, « [Psychological operations during the Israël-Lebanon war 2006](#) ».

<sup>16</sup> [AFP Jerusalem](#), 15 août 2006, « Poursuite de la guerre psychologique au Liban, après la fin des combats ».

<sup>17</sup> [Reportage CBC.CA](#), « Israel uses leaflet to warn Lebanese », 11 août 2006.

<sup>18</sup> Le site est hébergé sur un serveur israélien, Barak WAN Connection.

<sup>19</sup> [http://www.all4lebanon.org/all4lebanon\\_fr.html](http://www.all4lebanon.org/all4lebanon_fr.html)

S'ensuivent deux numéros de téléphone, une adresse mail à contacter et une précision pour le moins utile : « *Pour votre sécurité, téléphonez des endroits où personne ne vous connaît* ». Il faut préciser que le 20 juillet, les israéliens ont largué des tracts intitulés « All for Lebanon », reprenant le même logo correspondant au site du même nom (voir tract n°3, annexe n°4).

S'ajoutent à cela les multiples appels téléphoniques reçus par beaucoup d'habitants du Sud Liban lors desquels une voix enregistrée leur intimait de quitter la zone tout en affirmant que les détenus libanais ne seraient pas libérés tant que le Hezbollah ne déciderait pas de cesser ses provocations<sup>20</sup>. L'ensemble de ces techniques mises en place durant les mois de juillet et août 2006 renvoient à une utilisation très offensive de l'arme psychologique jouant sur des émotions fortes telle que la peur, autant que sur un échiquier confessionnel et politique libanais marqué par les divisions et les fractures multiples.

Le choix israélien des raids massifs, fortement inspiré des théories américaines de l' « Airland Battle », peut être mis en parallèle avec cet usage offensif de l'arme psychologique, un des objectifs consistant justement à provoquer la résignation, la démoralisation voire même la désorganisation et la division dans le camp adverse.

### **C. Les actions visant à instaurer la peur et le doute chez les membres ou les sympathisants du Hezbollah**

Dans le cadre de cette guerre psychologique israélienne, les membres ou les sympathisants du Hezbollah ont constitué une cible spécifique. Cherchant à casser l'image de héros national dont a pu bénéficier Hassan Nasrallah et à mettre en avant la supériorité militaire de Tsahal, les israéliens ont tenté de démoraliser les soutiens du Hezbollah par la mise en place d'actions psychologiques ciblées.

Début août 2006, les services de renseignement militaires israéliens piratent la chaîne de télévision du Hezbollah, Al Manar, diffusant des photos de cadavres présentés comme ceux de combattants de la milice chiite et accompagnées d'un message accusant Hassan Nasrallah de mentir sur les pertes subies par cette dernière. Les « psyops » de Tsahal vont également réussir à pirater une intervention du chef du Parti de Dieu sur Al Manar en insérant un bandeau en arabe à la signification sans équivoque : « *membres du Hezbollah, prenez garde* » (voir photo ci-contre).

La station de radio du Hezbollah a également fait les frais de ce type d'action psychologique, les israéliens ayant réussi à diffuser ce message :

*« Hassan Nasrallah a envoyé sans les préparer des hommes combattre l'armée israélienne, une armée d'acier. Cessez un moment d'écouter les hymnes patriotiques, réfléchissez par vous-même, ayez les pieds sur terre »*

La pression psychologique sur le Hezbollah et ses soutiens est montée d'un cran avec l'envoi de SMS, de messages téléphoniques préenregistrés à des membres de l'appareil de la milice chiite ou même à de simples sympathisants<sup>21</sup>. En cherchant à instaurer le doute sur la réalité de la situation militaire et en particulier sur l'état des pertes du Hezbollah, les israéliens ont joué sur l'intimidation et la peur tout en essayant de contrer une propagande de la milice

---

<sup>20</sup> The Arabist, « [Israel's psychological warfare](#) », 21 juillet 2006.

<sup>21</sup> [Selon certaines informations](#), le ministère des télécommunications libanais aurait déterminé que ces messages auraient transité d'abord par des opérateurs internationaux pour enfin arriver aux frontières internationales du réseau téléphonique libanais. Il aurait également envoyé des télégrammes à plus de 30 opérateurs étrangers pour leur demander d'empêcher l'entrée au Liban d'appels venant d'Israël.

chiite, insistant en permanence sur les difficultés de progression de l'armée israélienne (au moment des opérations terrestres) et son incapacité à faire cesser les tirs de roquette sur le nord d'Israël.

#### **D. La vaste utilisation du vecteur Internet : de l'influence à la « cyberwar » israélienne**

Les stratégies d'infoguerre des deux belligérants se sont également déployées sur ce nouveau théâtre des opérations que constitue Internet. Désireux de soigner leur image auprès de l'opinion internationale et conscients des effets négatifs sur ce point des raids massifs sur le Liban, les israéliens ont rapidement compris durant la « guerre de juillet » le caractère stratégique de la gestion des perceptions sur Internet. Fin juillet, de nombreuses organisations de soutien à Israël, appuyées par la direction des affaires publiques du ministère des affaires étrangères dirigé par Amir Gissin, lancent une vaste campagne d'influence sur Internet<sup>22</sup>.

Ce collectif, baptisé Giyus.org (acronyme pour « Give Israël Your United Support »), se présente comme « *une coalition d'organisations juives et pro-israéliennes travaillant ensemble afin d'aider la communauté juive à exprimer son opinion d'une manière efficace et active* » notamment en améliorant « *les chaînons de communication entre les différentes organisations, leurs membres, l'Etat d'Israël et le monde extérieur.* »<sup>23</sup>

A l'origine, Giyus.org est une initiative du « World Union of Jewish Students » (WUJS, union mondiale des étudiants juifs), mais la liste des partenaires s'est progressivement étoffée (voir la liste des partenaires de Giyus.org en annexe n°3), Israël et ses soutiens étant bien conscient de l'amplitude des failles et des difficultés rencontrées dans la politique d'information et de communication de l'Etat hébreu, notamment durant l'offensive israélienne au Liban.

Afin de modifier les perceptions sur la politique israélienne, Giyus.org a mis en place un logiciel baptisé « mégaphone » téléchargeable directement sur le site du collectif (voir annexe n°4) et permettant aux soutiens d'Israël d'obtenir des alertes à propos d'informations mis en ligne sur Internet traitant de la politique israélienne. Un outil d'influence permettant de détecter notamment les sondages en ligne sur Israël, les forums de discussion ou les blogs traitant d'Israël, les communiqués officiels d'autorités publiques étrangères, et donc de réagir en ligne en livrant une opinion favorable à Israël.

Les autorités israéliennes ont apporté un soutien direct à cette initiative que constitue Giyus.org, comme en témoigne le mail d'Amir Gissin, directeur des relations publiques du Ministère israéliens des Affaires Etrangères, sur le site [Standwithus](#) (voir annexe n°5), exhortant les partisans d'Israël à télécharger le logiciel. Le haut fonctionnaire, qui considère être à la tête du « ministère israélien de l'Explication », affirme que « tout le problème tient au fait que nous sommes incapables de nous expliquer correctement », un problème que cherche à résoudre un logiciel comme « Mégaphone » qui aurait, selon Amir Gissin, permis durant l'offensive israélienne au Liban « *de faire des choses très intéressantes* ».<sup>24</sup>

Il faut ajouter à ces stratégies d'influence des actions beaucoup plus offensives renvoyant à une forme de « cyberwar » très élaborée. Selon le quotidien saoudien publié à Londres *Asharq al-Awsat*, des milliers de hackers israéliens auraient, durant l'offensive, attaqué les

---

<sup>22</sup> [The Times](#), « Israël épaulée par une armée de cyber-soldats », par Yonit Farago, 28 juillet 2006.

<sup>23</sup> Site [Giyus.org](#).

<sup>24</sup> « Israël fait monter les enchères dans sa guerre de propagande ». Traduction sur le site de Mondialisation.ca de l'article de Stewart Purvis dans le journal britannique [The Guardian](#).

sites du Hezbollah<sup>25</sup>. Le journal cite les propos d'un employé au département informatique du Hezbollah : « *Israël et le Hezbollah mènent une guerre informatique depuis longtemps. Chaque partie a enchaîné des victoires comme des défaites dans les combats virtuels* ».

Cette cyberwar israélo-arabe ne date pas à proprement parler de l'offensive israélienne au Liban en Juillet 2006<sup>26</sup>, des groupes palestiniens et arabes étant passés maîtres dans l'art du Hacking des sites israéliens. Côté israélien, d'importants groupes de hackers<sup>27</sup> piratent des sites arabes, notamment ceux du Hezbollah<sup>28</sup>, depuis les années 2000.

La milice chiite libanaise a du, durant le conflit de juillet 2006, gérer les difficultés liés à l'hébergement de ses sites, étant obligée de déplacer ces derniers après chaque attaque virtuelle. Ainsi, début août 2006, la compagnie d'hébergement québécoise IWeb Technologies, ferme le site d'Al Manar, après avoir reçu un courriel anonyme l'informant que l'un de ses serveurs hébergeait le site de la télévision du Parti de Dieu. Ce dernier, selon José M. Fernandez, professeur adjoint de génie informatique à l'École polytechnique de Montréal, note que « *le Hezbollah ne veut pas mettre ses sites sur des adresses connues et publiques, car il sait que les services secrets américains et israéliens sont à ses trousses* »<sup>29</sup>. Le Parti de Dieu utiliserait donc des techniques d'éparpillement et de mobilité pour l'hébergement de ses sites, un peu à l'image des tactiques de guérilla qu'il a adopté à l'égard des forces israéliennes.

Dans le cadre de cette cyberwar, et selon certaines sources, notamment proches du Hezbollah, les forces israéliennes auraient également utilisé leurs navires de guerre patrouillant dans les eaux territoriales libanaises pour brouiller les récepteurs libanais afin d'empêcher l'accès aux libanais à Internet<sup>30</sup>.

## **E. Les pressions constantes sur le gouvernement libanais**

Durant tout le conflit, les autorités israéliennes ont cherché à faire pression sur le gouvernement de Fouad Siniora en prenant garde de ne pas contester sa légitimité.

Dans les discours des décideurs de l'Etat hébreu revenait régulièrement l'argument selon lequel Israël ne cherche pas à faire la guerre au Liban et son gouvernement mais bien au Hezbollah. La difficulté étant que ce dernier, au moment de l'offensive israélienne, participait à l'équipe gouvernementale libanaise.

Les Israéliens vont donc augmenter ponctuellement la pression sur le gouvernement libanais pour qu'il prenne ses responsabilités et que cessent les tirs de roquettes sur le Nord d'Israël et que la milice chiite libère les deux soldats de Tshal capturés début juillet. Le 12 juillet, Ehud Olmert déclare à propos de l'enlèvement des deux soldats israéliens : « *Les événements de ce matin n'étaient pas une attaque terroriste mais une action d'un Etat souverain contre Israël sans raison ni provocation. Le gouvernement libanais, dont le Hezbollah fait partie, tente de saper la stabilité régionale. Le Liban est responsable et subira*

---

<sup>25</sup> « Moyen-Orient : la cyber-guerre est déclarée », [Marianne](#), le 31/07/2006.

<sup>26</sup> Rien qu'entre septembre 2000 et août 2002, 1295 cyberattaques auraient été perpétrées au Moyen-Orient, dont 548 dirigées contre des portails israéliens. Israël est particulièrement vulnérable aux attaques informatiques, car elle a le plus grand [nombre de connexions Internet](#) dans la région du Proche-Orient.

<sup>27</sup> On peut citer le « M0ssad », un groupe de hackers qui s'est surtout distingué lorsqu'il a réussi, en mai 2001, à détruire plus de 480 sites Internet en moins d'une minute. D'autres groupes influents comme les « Israel Hackers » ou le « Israel Internet Underground (IIU) » ont également émergé [dans le cadre de cette cyberwar](#).

<sup>28</sup> Le [premier acte de cyberwar](#) dans la région fut perpétré en octobre 2000 par des adolescents israéliens ayant placé un drapeau israélien sur le site du Hezbollah et bloqué le portail arabe « Albawaba » en réaction à l'enlèvement de trois soldats israéliens par des groupes palestiniens.

<sup>29</sup> [Cyberpresse.ca](#), « Un serveur montréalais piraté par le Hezbollah », 10 août 2006.

<sup>30</sup> [Op. Cit.](#)

*les conséquences de ses actes* »<sup>31</sup>. Mis en parallèle avec les déclarations du chef d'Etat-major israélien déclarant que Tsahal allait ramener le pays du Cèdre « vingt ans en arrière », ces propos du Premier ministre israélien traduisent bien plus qu'une fermeté à l'égard du gouvernement libanais, mais plutôt une accusation très nette et une menace à peine masquée.

Pourtant cette stratégie de communication politique ne va pas toujours dominer dans le discours des autorités israéliennes durant « la guerre des trente-trois jours », traduisant par là-même une faille dans la stratégie globale de l'offensive israélienne au Liban.

Après les tirs de roquettes sur Haïfa le 16 juillet 2006, Ehud Olmert prononce un discours dans lequel il déclare :

*« Nous n'avons aucun intérêt à porter atteinte aux peuples palestinien et libanais et nous ne le voulons pas. Nous voulons mener une existence tranquille dans des rapports de bon voisinage »*<sup>32</sup>.

Les autorités israéliennes vont donc alterner entre pressions sur le gouvernement de Fouad Siniora et propos visant à assurer qu'Israël ne cherche pas à combattre la population libanaise ni à renverser son gouvernement. L'objectif israélien est que le gouvernement libanais fasse pression sur le Hezbollah pour qu'il cesse ses attaques contre Israël. A terme l'armée libanaise doit se déployer au Sud Liban et le désarmement de la milice chiite doit être rendu effectif comme le prévoit la résolution 1559 du Conseil de Sécurité de l'O.N.U.

Il est difficile d'établir si cette alternance entre menaces sur le gouvernement libanais et assurances selon lesquelles les autorités israéliennes ne souhaitent pas déstabiliser ou renverser le gouvernement de F. Siniora, a résulté plus de la difficulté des israéliens à établir une véritable stratégie devant les difficultés rencontrées sur le terrain que d'un véritable calcul politique visant à obliger les décideurs libanais à maîtriser le Hezbollah sans pour autant dégrader encore plus la situation politique libanaise.

Paul Khalifeh, correspondant de RFI à Beyrouth, rapporte une anecdote illustrant la pression israélienne à l'égard de Fouad Siniora : le 9 août 2006, le Premier ministre libanais aurait reçu un appel téléphonique d'un individu se présentant comme le porte-parole de Tony Blair. Lorsqu'il aurait pris le combiné, il se serait rendu compte que son interlocuteur était israélien et se serait empressé de raccrocher<sup>33</sup>. Il faut noter qu'à ce stade du conflit, le gouvernement libanais tentait de s'accorder avec le Hezbollah au sujet du projet de résolution franco-américain et que les israéliens craignaient de ne pas obtenir des garanties sécuritaires suffisantes.

Durant cette « guerre des trente-trois jours », les israéliens ont mené de véritables actions de guerre psychologique à destination de plusieurs « cibles » spécifiques, combinant des stratégies d'influence plus ou moins offensives.

Cet ensemble d'actions n'a pourtant pas eu l'effet escompté, Israël n'ayant pas réussi à modifier véritablement les perceptions en sa faveur, que celles-ci renvoient à l'opinion libanaise ou à une grande partie de l'opinion internationale choquée par les images des victimes innocentes des raids aériens.

Car la faille dans la stratégie d'infoguerre israélienne était béante : les mécanismes de persuasion ou d'influence n'ont pu contrebalancer la force des images des civils tués lors des

---

<sup>31</sup> Propos tenus par Ehud Olmert, le 12 juillet 2006. Site de l'ambassade d'Israël en France.

<sup>32</sup> Propos Ehud Olmert du 16 juillet 2006 lors [de la réunion hebdomadaire du cabinet israélien](#).

<sup>33</sup> « Israël intensifie sa pression militaire et psychologique », [RFI actualités](#), 10 août 2006

attaques contre les villages libanais, comme celui de Kafr Qana. Une faille que le Hezbollah a su particulièrement bien déceler et exploiter.

## II - L'organisation et la maîtrise des actions de persuasion par le Hezbollah

### A. La guerre de l'information au travers des discours du leader du Hezbollah, H.Nasrallah

Une des constituantes majeures de la guerre de l'information est l'utilisation de la rhétorique, en d'autres termes le combat par les mots. Nous allons tenter dans cette partie de décrypter la stratégie de communication d'influence du Hezbollah au travers des discours prononcés par son leader.

Il est intéressant de décrypter ces discours qui, au-delà d'une première écoute ou d'une première lecture, se révèlent être de véritables opérations de minage informationnel. Leur diffusion sur la chaîne de télévision Al Manar assure l'impact du message sur les populations de la région.

De fait, l'analyse permet de dégager plusieurs éléments démontrant l'ancrage de cette communication dans une stratégie de guerre de l'information. Le Hezbollah cherche en particulier à se construire une légitimité :

- L'organisation se positionne comme le sauveur du Liban (posture positive) face à l'agresseur (posture négative).
- L'ennemi est stigmatisé par la mise en avant par le discours d'actes déloyaux. Ceci vise à détruire sa légitimité.
- Le Hezbollah s'adresse par l'intermédiaire d'Al Manar aux populations de la région. Or une légitimité se gagne devant des opinions publiques réactives en fonction de leur culture et de leurs conditions politiques et historiques.

Tout l'argumentaire est par ailleurs développé dans une optique de rapport du faible au fort que le leader du Hezbollah rappelle explicitement de manière constante dans ses discours.

Il est nécessaire dans un premier temps de faire ressortir la structure générique de ses interventions afin de mettre en avant les thèmes abordés et leur finalité pour ensuite analyser le contenu et les techniques utilisées. Les éléments relatifs aux allocutions d'Hassan Nasrallah présentés ici ont été dégagés de 4 de ses interventions : un discours un an avant le conflit (7 mars 2005 à Beyrouth), et trois prononcés durant le conflit (29 juillet, 3 et 9 août 2006, dont deux ont été diffusés sur Al Manar). Ils sont reproduits en annexe n°6.

#### *Constante de la structure argumentaire du discours d'Hassan Nasrallah*

Les interventions au cours du conflit sont toujours constituées de la même manière :

- Une partie militaire.
- Une partie politique.
- Une partie où il diffuse divers messages à des destinataires ciblés.

Voici un tableau présentant la structure et le déroulé de trois discours prononcés pendant le conflit :

	Discours du 29/07/06	Discours du 03/08/06	Discours du 09/08/06
<b>Introduction</b>	Agression "Etats-Unioniste" sur le Liban	Guerre d'agression. Les éléments les plus importants sont les faits de terrain.	Guerre d'agression sioniste
<b>Politique</b>	Israël est le bras armé des Etats-Unis qui veulent imposer leur vision du nouveau Moyen-Orient ; appelle une volonté politique forte au Liban rassemblant tous les courants ; appelle à l'unité libanaise et légitime l'action de la résistance	E.Olmert est un pantin que les Etats-Unis manipulent pour imposer leur vision du Moyen-Orient; le Liban est une cause politique et non une cause humanitaire	Appel à l'unité libanaise ; les américains et les israéliens cherchent à diviser les Libanais ; la proposition franco-américaine favorise Israël ; le Liban doit décider seul de son avenir
<b>Militaire</b>	Loue la résistance libanaise ; dénonce les atrocités commises par l'ennemi ; dément ses avancées terrestres ; ridiculise l'ennemi ; l'ennemi ment et mène une guerre psychologique	Ridiculise l'ennemi (moquerie, minimisation des victoires par l'ironie); joue sur l'héroïsme de la résistance; l'ennemi ment; l'ennemi est la cause de cette situation; dissuasion	L'ONU est sous influence américaine et protège Israël ; diabolisation de l'ennemi ; l'ennemi ment, la résistance ne cache pas ses pertes ; dissuasion
<b>Conclusion</b>	Messages à destinataires identifiés : combattants, libanais, ennemis, et le monde	Messages à destinataires identifiés : combattants, libanais, ennemis, soutiens du Liban ; termine sur le thème du Liban uni	L'ennemi est en perdition sur le terrain ; messages à destinataires identifiés : combattants, ennemis, population arabe d'Haifa, message aux libanais

Il s'en dégage clairement des éléments récurrents :

- Le thème de l'agression « Etats-uno-sioniste ».
- L'appel à l'unité libanaise.
- La légitimation de l'action de la résistance.
- La diabolisation de l'ennemi.

Le point le plus important est la construction de la légitimité. L'ensemble des points de l'argumentaire développé est orchestré pour servir cette construction. Il vise à démontrer que la cause défendue est juste, face à une agression injuste, dans un contexte où les organisations internationales favorisent les desseins de l'ennemi.

Il convient donc de faire ressortir les techniques utilisées pour développer cet argumentaire.

#### *Etude de la rhétorique du discours de Nasrallah*

Hassan Nasrallah utilise des éléments classiques de légitimation en cas de conflit pour justifier et présenter les actions de la résistance comme nécessaires et utiles à la nation libanaise. Beaucoup se retrouvent dans la liste des dix commandements pour mobiliser l'opinion en cas de conflit, établie par Lord Arthur Ponsonby à l'issue de la Première Guerre Mondiale. Dans le cas étudié, nous retrouvons les éléments suivants :

- Le Hezbollah ne veut pas la guerre : la résistance se bat uniquement parce que le Liban est attaqué. Dans le discours du 3 août, le leader du Hezbollah le dit clairement : « je m'adresse aujourd'hui de nouveau à vous, alors que nous entamons la quatrième semaine de cette guerre d'agression imposée au Liban ».
- Le camp adverse est le seul responsable de la guerre : il est avoué à demi-mot que le point de départ du conflit est l'enlèvement de deux soldats israéliens. Mais en permanence Israël est présenté comme étant l'agresseur, le vocabulaire de l'agression ôtant tout préalable historique.
- L'ennemi a le visage du diable : ceci est profondément lié au point suivant. Nasrallah dénonce plusieurs fois par discours les meurtres de civils, l'exode des populations.
- L'ennemi provoque sciemment des atrocités : ce point entre dans le cadre de la dénonciation de la guerre psychologique menée par Israël. Il parle ainsi de la « *politique israélienne d'occultation de la vérité* » (discours du 3 août).
- La résistance subit très peu de pertes, les pertes de l'ennemi sont énormes. Il est dit dans le discours du 29 juillet qu'« *en raison de ses échecs et incapacités, l'ennemi tente de cacher ses pertes. Ce n'est pas nous qui cachons nos pertes* ».
- La cause défendue a un caractère sacré : la référence au divin est continue, avec une référence au châtement pour ceux qui agissent mal et à la grâce pour ceux qui résistent. On peut d'ailleurs relever ici qu'il prend soin de rassembler toutes les confessions dans ses discours (« tous les prophètes de Dieu », Jésus, Muhammad).

On peut ajouter à ces éléments la mise en avant des valeurs guerrières. Sans cesse les combattants de la résistance sont élevés au rang de héros défendant la liberté, des lieux font l'objet d'une construction de légende (« le triangle de l'héroïsme »). Ceci est couplé à l'agressivité et à la référence à l'amour des proches, deux éléments utilisés pour augmenter la transmission du message auprès des combattants.

Ce dernier point permet de basculer sur une seconde grille de lecture pouvant être appliquée aux discours d'Hassan Nasrallah. Celle-ci est issue des travaux de Clyde Miller qui identifie quatre leviers psychologiques assimilables à des réflexes pavloviens, leviers que voici :

- **La vertu** : le jeu se fait sur les impressions positives. Constamment, la démocratie, la liberté, le droit d'un peuple à décider de son avenir sont mis en avant au plan politique. H.Nasrallah joue également sur les valeurs de l'entraide, de la solidarité, de l'amitié, de la fraternité, et ce pour gagner l'écoute de toutes les communautés. Sur le plan militaire, ce sont essentiellement les valeurs de courage, de dévouement qui sont mises en avant.

- **Le poison** : c'est ce qui amène l'image négative, et qui cherche à susciter la peur et le dégoût. Ainsi, comme nous l'avons relevé précédemment, l'ennemi sème la mort parmi les civils, ment, mène une guerre psychologique.
- **L'autorité et le témoignage** : on retrouve ici le fait que la parole divine est invoquée en permanence. C'est elle qui vient légitimer l'action du Hezbollah. Ils agissent au nom de Dieu, donc leur cause est juste. « Ceux qui ont agi injustement apprendront un jour quel sort funeste les attend et quelle sera l'heureuse fin à ceux qui Le craignent » (discours du 29/07/06). Nasrallah prend d'ailleurs le soin d'activer également ce levier pour les confessions se référant à Jésus et non à Muhammad. Il cherche l'adhésion de toutes les communautés.
- **La conformité** : cette conformité est recherchée auprès de l'audience des messages contenus dans les discours du Hezbollah. Parce que la cause de la résistance est juste, elle doit nécessairement provoquer la réprobation de la communauté internationale car on ne peut pas ne pas s'élever contre une action injuste.

En appui de tous ces aspects vient se greffer une utilisation minutieuse de la rhétorique qui démontre *in fine* que ces discours entrent dans le cadre d'un véritable combat informationnel. Ainsi le leader du Hezbollah a recours fréquemment à l'ironie, celle-ci lui servant à défaire l'argumentation adverse, à minimiser les victoires de l'ennemi.

Il prend également le soin de démonter des arguments adverses pris isolément. Les discours ne sont pas construits sur un rejet en bloc ou sur une attaque frontale massive. Au contraire, point par point, cas par cas, l'argumentaire de l'adversaire est démonté, et souvent tourné en dérision.

Un autre élément intéressant, typique d'un affrontement du faible au fort est le fait qu'il joue la carte de la dissuasion. Ainsi Nasrallah affirme dans un de ses discours que si les israéliens mènent un raid contre Beyrouth, alors le Hezbollah se chargera de bombarder Tel Aviv. Cette dissuasion ressort à plusieurs reprises, notamment en ce qui concerne les combats terrestres.

Ces éléments sont renforcés par le fait qu'il rappelle sans cesse la faiblesse relative de la résistance face aux moyens déployés par Israël. Ceci accentue le découplage entre l'ampleur des opérations et le peu de résultats d'un côté (israélien), puis entre le peu de moyens à disposition et l'ampleur des résultats (Hezbollah).

Tout ceci démontre que même si H.Nasrallah affirme dans une de ses interventions ne pas vouloir polémiquer, il s'avère qu'il use largement des techniques permettant de mener un combat par le discours. La force de cette communication d'influence est double : d'une part toutes les techniques de construction d'une légitimité et de destruction de la légitimité de l'ennemi sont mises en œuvre ; d'autre part elle est appuyée par la guerre des images. Une image a en effet un pouvoir évocateur bien supérieur à celui des écrits : montrer des civils tués dans leurs maisons par les bombardements provoque une indignation immédiate. Cette réaction instantanée confère sa force à la construction rhétorique de la légitimité. La retransmission de ces allocutions sur la chaîne de télévision Al Manar assure une diffusion du message sur l'ensemble de la région, et donc à des populations « attentives » car marquées historiquement et culturellement par les thèmes évoqués. Cette communication d'influence est donc un élément essentiel de la guerre de l'information entourant le conflit.

## B. La stratégie de communication du Hezbollah

### ***Le Hezbollah et le journalisme : une stratégie traditionnelle gagnante***

#### *Contenir les journalistes étrangers<sup>34</sup>*

En amont de l'organisation de safaris journalistiques, la simple restriction physique à la presse de l'accès aux lieux sensibles par les membres d'Al-Shabab, un groupe du Hezbollah constitué de jeunes gens motorisés chargés de surveiller, voir, rapporter à l'organisation, est un acte créant une asymétrie informationnelle entre le Hezbollah et Israël. Les couvre-feux imposés par Israël constituent une seconde barrière forte au travail des journalistes sur les terres du Hezbollah, barrière due à l'exercice du métier sur une ligne de front soumise aux frappes aériennes.

Les équipes de la télévision du Hezbollah, la chaîne Al-Manar, exercent également [une pression vive](#) sur leurs confrères étrangers afin de prendre connaissance du contenu des scènes filmées et dissuader de diffuser celles défavorables au Hezbollah (attaques, morts et blessés du Hezbollah, lieux sensibles). L'ambivalence de ces personnes, au croisement du journaliste, du sympathisant et du combattant a été ressentie comme un fort moyen de pression par les journalistes étrangers, basé sur le doute quant à leur capacité de nuisance à l'exercice du métier, ou à l'intégrité physique du reporter tout en s'arguant d'une proximité corporatiste.

La mise hors d'usage de l'aéroport de Beyrouth ainsi que le blocus maritime ont forcé la presse mondiale à entrer dans le Liban par les deux voies restantes, par la ligne de front au Sud, et par la frontière syrienne (privilegiée). Ces deux voies étant sous surveillance et contrôle particulier du Hezbollah, la presse n'a pas pu se défaire des chaperons visibles ou non du « Parti de Dieu », interdisant une stratégie de discrétion. La stratégie du Hezbollah vis-à-vis des journalistes étrangers a été particulièrement efficace, peu d'images négatives du Hezbollah ayant été diffusées par les médias mondiaux.

#### *Monopoliser l'information côté libanais*

Une dépêche de Reuters prive les libanais [de leur opinion](#). Après avoir établi un contrôle sur la presse étrangère sur son territoire, le Hezbollah a su et pu monopoliser la couverture médiatique libanaise, évitant ainsi des contre-feux médiatiques de la part du gouvernement libanais ou de coalitions de minorités.

La réaction médiatique libanaise aux propositions de résolution de l'ONU a été monopolisée par le Hezbollah dans le but que seule sa voix soit audible. Un homme a été le vecteur privilégié de cette action, Lin Noueihed, qui a écrit une dépêche Reuters intitulée « Le Liban rejette la proposition de résolution », exprimant avec une rapidité imparable la position du Hezbollah en lieu et place de la réaction officielle du gouvernement libanais. Cette dépêche a fait croire au monde que la réponse du peuple libanais au projet de résolution du Conseil de sécurité était négative, alors que le contenu n'exprimait que la position personnelle de Nabih Berri, pro-syrien et leader du mouvement chiite Amal. Les médias ont relayé mondialement cette dépêche, rendant impossible toute communication du gouvernement légitime prenant position dans le sens contraire de cette dépêche.

Un homme, journaliste et relais du Hezbollah auprès de Reuters, a réussi, grâce à la faiblesse du système de presse, à occulter un gouvernement légitime dans des négociations internationales en temps de guerre. La légitimité perçue du vecteur de l'information (Reuters – la marque médiatique), a dans ce cas été supérieure à la légitimité démocratique

---

<sup>34</sup> Paule GONZALES, *Le Figaro*, « Les médias, l'autre arme de la guerre du Liban », 11 août 2006.

des élus du peuple libanais sur la scène onusienne. Cette dépêche était de plus porteuse d'un message géopolitique fort, car en exprimant la position du Hezbollah à travers les paroles de N. Berri, celle-ci informe l'ONU des menaces que profère le « Parti de Dieu » contre le gouvernement libanais en cas d'adoption de la résolution par le Conseil de Sécurité (en l'état du texte à cette date).

Le journaliste Lin Noueihed, à l'origine de cette dépêche avait écrit précédemment des articles controversés et partiels sur Abu Graïb, Guantanamo, le Coran, et participait au contenu de plusieurs sites radicaux. Sa partialité était donc accessible au grand public et à l'agence Reuters.

### *Les médias du Hezbollah*

Le Hezbollah dispose de trois vecteurs médiatiques complémentaires, à la vivacité et au professionnalisme exceptionnel : la chaîne de télévision Al Manar, une galaxie de sites Web et une radio.

### *La chaîne d'information Al Manar*<sup>35</sup>

La chaîne d'information continue Al Manar a fait l'objet d'une joute politique en France en 2004, puisqu'elle diffusait des attentats suicides en direct d'Irak ou de Palestine, et les discours antisémites d'Hassan Nasrallah. Ainsi quelques mois après son autorisation en France le 19 novembre 2004, (le CSA a même déclaré dans son rapport que Al Manar est une chaîne « rigoureuse »), ce même CSA a décidé d'engager une procédure de sanction le 7 décembre 2004 contre le média du Hezbollah, pour avoir tenu des propos « *susceptibles de constituer une incitation à la haine ou à la violence pour des raisons de religion ou de nationalité* ». Ceci fait suite aux commentaires tenus au cours d'un JT diffusé en français le 2 décembre 2004 selon lesquels Israël mènerait une campagne pour empêcher la chaîne libanaise « de révéler aux téléspectateurs européens, aux résidents étrangers en Europe les crimes contre l'humanité perpétrés par Israël ». Une fois classées dans la liste US des organisations terroristes (17 décembre 2004), Reporters sans frontières s'était alors insurgé contre un précédent dangereux d'assimilation d'un média à une organisation terroriste.

A ces interdictions américaine, française puis espagnole et Sud américaines, le vice-président de la branche politique du Hezbollah au Liban, Mahmoud Katami, a déclaré que l'interdiction de diffusion des programmes d'Al-Manar s'inscrivait dans le cadre des tentatives "d'assiéger" le Hezbollah. Les décisions d'interdire Al-Manar dans certaines régions du monde sont selon lui "une *battue médiatique et une répression de la liberté d'opinion.*" Katami a également noté que le Hezbollah était prêt à faire face à toutes les pressions exercées contre lui, et que celles-ci ne stopperaient pas les activités de l'organisation contre Israël (Radio Sawa, 1er juillet 2005).

Autoproclamée « *chaîne de guerre psychologique contre l'ennemi sioniste* », Al Manar a été un réel acteur du conflit en diffusant la propagande et les appels à l'islamisation du conflit

---

<sup>35</sup>[http://www.lefigaro.fr/liban/20060804.FIG000000019\\_israel\\_tente\\_de\\_gagner\\_la\\_guerre\\_psychologique.html](http://www.lefigaro.fr/liban/20060804.FIG000000019_israel_tente_de_gagner_la_guerre_psychologique.html)

[http://www.huyghe.fr/actu\\_230.htm](http://www.huyghe.fr/actu_230.htm)

[http://www.rsf.org/article.php3?id\\_article=12125](http://www.rsf.org/article.php3?id_article=12125)

[http://www.intelligence.org.il/fr/7\\_05/al\\_manar\\_f.htm](http://www.intelligence.org.il/fr/7_05/al_manar_f.htm)

<http://www.voltairenet.org/article142899.html>

<http://www.liberation.fr/actualite/monde/197061.FR.php>

<http://fr.news.yahoo.com/01082006/202/guerre-psychologique-israel-pirate-al-manar-la-television-du-hezbollah.html>

du Hezbollah, et créant un véritable culte d'Hassan Nasrallah. Les reportages jouent sur les amalgames afin de créer un élan de haine envers Israël, couplant des images du conflit avec des images d'archive des massacres de Sabra et Chatila, accusant Israël de vouloir faire un génocide anti-arabe et antimusulman au Liban.

En tant que média du Hezbollah diffusant dans toute la région moyen-orientale, les locaux d'Al Manar (même bâtiment que le siège officiel du Hezbollah) ont été bombardés dès les premiers jours du conflit. Néanmoins la chaîne a pu émettre quasiment en continu durant toute la guerre, depuis des sites tenus secrets au Liban, conservant ses capacités techniques et humaines intactes. Le 4 Août, les services secrets israéliens du [renseignement militaire](#) (He-Modi'in Ha-Sadeh) ou ceux des renseignements de défense (Agaf Modi'in) ont réussi à pirater les ondes hertziennes d'Al Manar quelques minutes afin de diffuser un message aux téléspectateurs et à Hasan Nasrallah. Ce message montrait les cadavres de combattants du Hezbollah et accusait le leader du parti de Dieu de cacher le véritable nombre de ses morts.

Ce n'est pas une première pour les services secrets israéliens. La station TV du Hezbollah (Lebanese Communication Group SAL, société éditrice d'Al Manar) et ses trois signaux (ArabSat 2B à 30.5 degrés EST, un sur Badr 3 à 26 degrés EST et un sur NileSat 102 à 7 degrés OUEST) sont surveillés par les services israéliens depuis ses premières heures.

Al Manar représente un véritable enjeu dans le conflit, car de nombreux israéliens (arabes ou juifs) se sont informés via Al Manar afin d'avoir une version autre que la version officielle israélienne. L'outil de propagande a eu un impact mondial, car la chaîne diffuse en arabe, anglais, et français. Elle est devenue avec et depuis ce conflit une véritable vitrine du Hezbollah dans le monde, donc à la fois un outil de sensibilisation et de pré-recrutement.

#### *La galaxie Web [du Hezbollah](#)*

Le Hezbollah a largement utilisé les sites Internet, à travers des sites d'affiliation directe ou non, afin d'être présent et même gagnant sur le terrain des idées et des sentiments. L'ensemble des sites de cette mouvance a été hébergé sur des serveurs moyen-orientaux (Syrie, Iran, Liban, Koweït, Qatar) et ailleurs en Malaisie et en Tanzanie. Ils ont montré une uniformité dans le déroulé de la propagande, rythmes, symboles, idées. Plusieurs sites Web semblent avoir été hébergés aux Etats-Unis et en Suède temporairement.

Il est possible de détailler cinq groupes de sites :

- Les sites organiques du Hezbollah : « Moqawama » (la résistance islamique), « l'agression israélienne sur le Liban » et « Moqavemat » (la résistance), « Web de Shi'a ».
- Les sites des médias du Hezbollah : Al-Intiqad (Al-Manar TV) et Al-Nour (radio)
- Des sites d'informations non affiliés « Wa'ad » (la promesse), « sommaire islamique » et « Somod » (le *sumud* en arabe signifie « le stand ferme »).
- Les sites Web locaux du Hezbollah au Liban, y compris ceux des villes et villages de Bint Jbeil, de Taybeh, Al-Nahr de Deir Qanoun, et de Houla.
- Les sites Web des organismes sociaux du Hezbollah : Al-Shahid de Mu'assasat (l'organisation des shahid), le site Web de scouts de l'Imam Al-Mahdi, le site Web d'Al-Kuntar de Samir, (ces sites Web ont été inactifs récemment).

Cette stratégie de propagande a été anti-israélienne, anti-juive, anti-américaine et de soutien au culte de la personne de Hassan Nasrallah, de glorification des attaques de roquettes et des attentats suicides par les moyens traditionnels (caricatures, montages

photos, slogans). Ces techniques de propagande ont été présentes sur chacun des sites détaillés.

### Incitation Anti-Israélienne et antisémite



Le premier ministre d'Israël avec la moustache d'Hitler. La légende en arabe lit : « Adolf Olmert » (source : le site Web d'Al-Manar TV, 7 novembre 2006).

Le développement de l'infrastructure Internet nécessaire à la création, à l'alimentation et au maintien de cette force de frappe informationnelle, semble une des marques du soutien de l'Iran au Hezbollah. Certains marqueurs idéologiques de Téhéran apparaissant sur ces sites dont la gestion implique des moyens supérieurs aux capacités du Hezbollah. Les exemples des sites [Mogawama](#) et Moqavemat reflètent cette logique.

« Le site Web islamique de résistance » est le principal site Web des nouvelles du Hezbollah. L'URL peut également être atteint chez [www.moqawama.tv](http://www.moqawama.tv), [www.ghaliboun.net](http://www.ghaliboun.net), [www.hizbollah.org](http://www.hizbollah.org), [www.nasrollah.org](http://www.nasrollah.org), [www.hizbollah.tv](http://www.hizbollah.tv), [www.moqawama.info](http://www.moqawama.info), [www.moqawama.net](http://www.moqawama.net). La terminologie employée par le site Web pour ses noms de domaine est une pierre angulaire dans la stratégie de visibilité du Hezbollah : le terme « Al-Moqawama » se rapporte à la résistance active à l'adversaire; le terme « ghaliboun », qui apparaît dans une autre adresse, signifie des « vainqueurs » ou des « conquérants », et est également une partie du slogan de Hezbollah, prise d'un vers dans le Quran : « *Al-ghaliboun de humma d'Allah de hizb d'Inna* » - « la partie d'Allah est la partie des conquérants ». D'autres signaux apparaissent dans les noms de domaine dont classiquement Hizbollah, Nasrollah (« victoire d'Allah », également le nom du leader Hassan Nasrallah).

[www.moqavemat.com](http://www.moqavemat.com) :

Ce site est accessible également à travers l'URL iranienne du serveur l'hébergeant, [www.moqavemat.ir](http://www.moqavemat.ir) est représentatif de l'ascendance idéologique iranienne du Hezbollah, citant Nasrallah aux côtés de Khamenei, « pour inviter les peuples de la région à s'unir contre les arrangements de l'Amérique et de l'entité sionniste ». Ce site a été également développé en quatre langues, arabe, français, anglais, hébreu.



*Le site moqavemat en version hébreu*

### *Les sites des médias du Hezbollah*

Le site Web de la chaîne de télévision Al-Manar TV : [www.almanar.com.lb](http://www.almanar.com.lb) est disponible en arabe et en anglais, et permet au Hezbollah de détourner l'interdiction d'émettre en Europe et aux Etats-Unis par un [accès on-line](#). La radio Al Nour est disponible à [www.al-nour.net](http://www.al-nour.net) et permet le même contournement de législation, mais diffuse une information plus axée sur la personne de H. Nasrallah à travers la diffusion de ses discours. Al-Intiqad, la publication écrite du Hezbollah a un site web : [www.intiqadonline.com](http://www.intiqadonline.com), disponible également à [www.alintiqad.com](http://www.alintiqad.com), [www.alahed.org](http://www.alahed.org). Les mises à jour sont régulières, montrant le professionnalisme de la rédaction.

### *L'exploitation par le Hezbollah des failles du système de presse mondiale*

Outre ces stratégies classiques de guerre de l'information par le confinement des journalistes, la monopolisation de l'information dans son camp et la diffusion de sa propagande par tous les moyens, le Hezbollah a su développer de manière innovante une stratégie de manipulation du système de presse mondiale sur la base d'une compréhension de ses failles structurelles.

En effet les agences de presse, les chaînes de télévision et les radios d'information continue sont aujourd'hui, et dans un mouvement continu depuis les années 1990, soumises à une concurrence économique forte dont les enjeux sont les notions de rapidité de captation de l'information, de capacité à diffuser massivement et dans un format très court cette information. Cette course à l'audimat par l'information captée et diffusée en premier, a engendré dans ce contexte concurrentiel l'abandon du critère qualitatif de l'information (l'analyse a cédé la place à l'image du fait et à la vérification de l'information par les journalistes).

Le Hezbollah a exploité le mécanisme pervers d'une information constituée par l'image-fait que la presse préfère ne pas vérifier pour rendre sa diffusion massive la plus rapide possible et donc la plus exploitable possible sur le plan concurrentiel. L'organisation libanaise a ciblé ses actions de propagande afin qu'elles rentrent dans ce cadre et échappent aux procédures

de vérification de l'information. Le Hezbollah a piégé le système de presse mondial en instrumentalisant ces enjeux internes.

#### *Les cas de propagande avérés*

Ces faiblesses du système mondial de diffusion des informations par la presse ont été parfaitement comprises par le Hezbollah qui a mis en œuvre une stratégie d'instrumentalisation de ce système à leur avantage.

#### *Le bombardement de la FINUL par Israël*

Plus une information est importante ou inattendue, plus les lois du marché de l'information imposent un traitement rapide pour une diffusion large et répétitive d'un contenu simple, au détriment du recoupement et de l'analyse. Provoquer intelligemment un scoop pour forcer cette logique de non-contrôle permet d'orienter la presse vers un traitement simpliste à son avantage, et donc d'impacter durablement les esprits.

Le Hezbollah a mis en pratique ce raisonnement en instrumentalisant la présence de la FINUL sur la frontière Sud du Liban, provoquant des représailles aériennes israéliennes par leur présence régulière et belliqueuse tout autour des sites de l'ONU. Il suffisait au Hezbollah d'attendre une imprécision de tirs de représailles israéliens, touchant le bâtiment des Casques bleus et offrant une exploitation médiatique mondiale.

Ce 27 juillet, le monde retiendra la mort de quatre Casques bleus dans le village libanais de Khiyam, sous les tirs des avions israéliens. Kofi Annan ira jusqu'à se déclarer « *choqué* » et dénonce une attaque « *probablement délibérée* ». Le traitement médiatique de cette affaire impactera négativement l'opinion mondiale sur l'action d'Israël. La presse n'ayant pas recoupée l'information, le traitement a été unilatéralement et durablement anti-israélien, mettant même en doute par analogie la légitimité de l'ensemble des bombardements israéliens au Liban. Pourtant il a été prouvé<sup>36</sup> que les avions d'Israël ne visaient pas les bases de l'ONU, mais bien les activistes du Hezbollah qui entouraient le bâtiment.

Ce succès du Hezbollah a été permis par l'emballage médiatique occultant les rapports des observateurs de l'ONU sur place. Ces rapports (disponibles sur le site de l'ONU) décrivaient régulièrement les activités de combats du Hezbollah à partir de positions extrêmement proches de leurs postes d'observation, les mettant en danger lors des représailles israéliennes.

Cette information contextuelle a été inaudible tellement l'information principale de la mort des Casques bleus sous le feu israélien a été forte. L'attaque informationnelle a touchée au but sans contre-feu possible, fut-il légitime. Cette action a été décisive dans le retournement ou dans la création du doute dans les opinions nationales envers la légitimité de la guerre israélienne.

Des photos illustrent cette proximité choisie par le Hezbollah, comme celle qui suit.

---

<sup>36</sup>26/07/2006 : <http://www.un.org/Depts/dpko/missions/unifil/pr010.pdf>

27/07/2006 : <http://www.un.org/Depts/dpko/missions/unifil/pr011.pdf>

28/07/2006 : <http://www.un.org/Depts/dpko/missions/unifil/pr012.pdf>



### Le Hezbollah et [l'organisation de safaris journalistiques](#)

D'un côté, les journalistes ont retransmis à leurs rédactions durant la plus grande partie de la guerre des images de Beyrouth issues de mises en scènes montées de toutes pièces par le Hezbollah. Les journalistes, dans l'incapacité relative de faire leur métier de manière autonome du mouvement libanais, ou par facilité, ont accepté cette ineptie éthique.

De l'autre côté, en offrant aux journalistes ce qu'ils étaient venus filmer, le Hezbollah a réussi trois objectifs majeurs dans une guerre de l'information : nourrir la victimisation du peuple libanais, remettre en cause la légitimité des bombardements israéliens, occulter leurs réelles positions stratégiques.

Ce partenariat « win-win » entre les journalistes et le Hezbollah, où le jugement du lecteur et du téléspectateur sur cette guerre a été trompé consciemment par les journalistes, représente la base de la victoire médiatique du Hezbollah. L'attrait de l'image calibrée pour le scoop, et la pression que les journalistes subissent dans la zone ont été décisifs pour convaincre les journalistes de bafouer leur éthique.

Un journaliste venu pour un reportage sur les bombardements ne peut pas accéder à Beyrouth Sud sans satisfaire aux exigences des nombreux jeunes motorisés, les membres d'Al-Shabab, véritable toile d'araignée informationnelle du « Parti de Dieu » à Beyrouth. Ceux-ci empêchent physiquement le journaliste de montrer ce qui dessert le Hezbollah en incitant celui-ci à prendre part à la propagande de masse et à accepter de photographier, filmer, commenter les mises en scènes post-bombardements comme étant la réalité. Son dilemme est simple, soit il refuse de se soumettre à ce safari journalistique et il repart de Beyrouth sans images du conflit, et il doit expliquer à sa rédaction pourquoi tous les autres médias ont l'information et pas lui ; soit il a le scoop voulu et partagé, obtenu en acceptant de participer à la propagande du Hezbollah.

Encore une fois, le Hezbollah a fait preuve d'une capacité à tirer avantage des failles (ici psychologiques et concurrentielles) du système de presse. L'opération d'intoxication se base sur un fait réel (un bâtiment détruit par l'aviation israélienne), y rajoutant les morts et les sirènes d'alarme, les ambulances et l'affolement post traumatique de manière calibrée pour l'audimat occidental, signe d'un grand travail en amont de la part du Hezbollah.

Pour avoir la preuve que tous les journalistes prenaient part sciemment au mensonge organisé, il a suffi que quelques-uns commencent à dénoncer ces mises en scènes pour que

tous les racontent simultanément, profitant de l'occasion pour présenter (ni démentis ni repentances), ces safaris organisés par le Hezbollah comme une information nouvelle, comme un nouveau scoop.

*La fausse attaque des ambulances de la croix rouge : propagande classique*

Entre le 23 et le 24 Juillet, une ambulance partie de la base de la Croix Rouge de Tyr vers le Sud du Liban, prend en charge des blessés évacués de Cana. Lors du transfert des blessés entre deux ambulances sur la route entre Tyr et Cana, cette ambulance est censée avoir reçu un missile israélien, l'impact ayant la particularité très visuelle et médiatique d'être au centre de la croix rouge peinte sur le toit du véhicule. L'information et les images de cette ambulance attaquée ont fait le tour du monde et ont générés des perceptions erronées du conflit dans les sociétés civiles, occidentales ou arabes, musulmanes.

Pourtant, une simple analyse comparative des images de l'ambulance censée avoir été touchée par un missile avec des images de véhicules réellement touchés, suffit pour faire tomber la version officielle. Devant l'évidence que cette version diffusée n'est pas crédible même pour un oeil non averti, et en prenant en compte que les journalistes sont capables d'apporter un regard d'expert sur ce type d'image (des images des véhicules du Hamas touchés par des missiles du même type étant connues des journalistes), comment expliquer ce manque de discernement de la part de la presse sinon par complicité active ou passive ?

*Photos de l'ambulance soit disant atteinte par un missile :*



Hormis l'absence de carbonisation et d'explosion du véhicule, plusieurs points sont à remarquer, tel que l'enfoncement du pare brise de l'ambulance en lieu et place de son explosion vers l'extérieur, et ni le sol du fourgon ni les pneus ne sont enfoncés.

*Photos de véhicules réellement atteints par un missile :*



01 novembre 2005 à Jaballiya/ 28 octobre 2005 à Gaza

Le trou situé au cœur de la croix rouge semble avoir été causé par le simple retrait de la bouche d'aération située à cet endroit. Une fois encore le Hezbollah semble avoir réussi une opération de propagande en apportant à la presse un scoop qu'elle attendait, et qu'elle a diffusé par intérêt économique, tout en sachant que cette information était grossièrement fautive. Sauf à croire la presse mondiale est une alliée du Hezbollah, ce qui n'est pas la thèse défendue ici, la réponse semble clairement sous tendue par une attitude de lâcheté privilégiant le profit rapide à l'éthique journalistique, en acceptant que ces actes faussent la liberté d'information des citoyens sur ce conflit.

#### *Un mouvement désormais auto nourri*

ette propagande créée par le Hezbollah et véhiculée par les médias a été dans ce conflit, dépassée par une série de scandales de presse que les médias ont eux-mêmes créé et diffusé. Cet effet boule de neige se fonde sur la recherche d'une prépondérance informationnelle de chaque marque médiatique et sur les intérêts financiers de chaque journaliste pris individuellement.

[De nombreux exemples ont existé](#) au sein des agences de presse (Reuters) et des médias écrits (New York Times) ou télévisés (BBC, CNN). L'intense activité des bloggeurs est à l'origine de la découverte de la plupart des cas de falsifications. Ainsi par un contrôle insuffisant de ses sources, Reuters s'est fait piéger par un photographe indépendant, Adnan Hajj, qui a falsifié une de ses propres photos de Beyrouth après un bombardement, afin de la rendre plus expressive (et donc plus chère), modifiant la perception médiatique du conflit au désavantage d'Israël par la mise en avant d'une victimisation de la population libanaise. Au-delà de la modification d'une seule image par Photoshop, la même agence de presse a été mise en cause dans d'autres cas de mise en scène à caractère dramatique de peluches déchiquetées, placées de manière « photogénique ».

*La même photo, retouchée puis l'originale*



Les grands noms des médias télévisés occidentaux ont été également accusés, la BBC et CNN ayant rivalisées de maladresses à valeur ajoutée pour le Hezbollah.

Ainsi au cours d'une émission en direct, la présentatrice de CNN Rosemary Church (confondant sans doute par ignorance les roquettes Katioucha du Hezbollah avec les Scuds irakiens, interceptables par les batteries de missiles américains Patriots en 1991) attribue à Israël la capacité de détruire en vol les roquettes du Hezbollah, et met en cause la responsabilité du gouvernement israélien dans l'absence de protection à sa population.

La BBC quant à elle sollicite activement sur son site Internet les témoignages personnels à contenu émotif de la population de Gaza hostile à Israël, ceux-ci étant porteurs d'audimat.

Le journaliste Thomas Ricks du Washington Post, véhicula sans preuves l'idée que les militaires israéliens « *laissaient intactes les réserves de roquettes au Liban* » afin que les pertes civiles israéliennes dues à ces roquettes (4000 roquettes tirées sur Israël) continuent à cautionner moralement la guerre.

### III L'irruption du « self-media » dans la guerre de juillet

#### A. La première « bloguerre mondiale »

Vecteurs autant que créateurs d'informations, les blogs ont, durant la guerre de juillet, joué un rôle considérable en matière de perception et d'influence.

A bien des égards, ils constituent l'élément novateur d'une « cyberwar » proche-orientale dont l'enjeu réside dans la maîtrise des représentations du conflit entre Israël et la branche armée du « Parti de Dieu ».

La guerre de juillet fut perçue par de nombreux commentateurs et journalistes comme « la première bloguerre mondiale »<sup>37</sup>, préfigurant de nouvelles formes d'affrontements ou de stratégies d'influence sur un échiquier informationnel marqué fortement par le fait que le réseau Internet constitue à l'évidence un nouveau théâtre d'opérations tendant à créer, façonner ou modifier les diverses représentations ou perceptions que les individus peuvent avoir d'un conflit. Bien que les premiers « blogs de guerre » ont vu leur apparition lors de l'intervention américano-britannique en Irak<sup>38</sup>, c'est dans le cadre de la dernière guerre du Liban que l'on a pu observer une intense activité d'une « blogosphère » mobilisée autour d'un conflit armé.

La spécificité et la résonance souvent importante du média que constitue le blog – et à fortiori le « blog de guerre » - résultent en grande partie de son caractère personnalisé voire même intimiste ou narcissique. Témoin direct d'un événement marquant, soucieux de restituer son propre « vécu » face à la situation exceptionnelle autant que dramatique que constitue la guerre, le « blogger de guerre » adopte généralement une ligne éditoriale jouant sur toute la gamme des émotions (colère, révolte, enthousiasme, espérance, empathie, altruisme...).

Parlant volontiers à la première personne, il cherche le plus souvent à faire partager aux lecteurs ses propres perceptions du conflit, sur un mode d'écriture qui se rapproche parfois du journal ou de la chronique quotidienne.

Pour comprendre comment la blogosphère a pu jouer un rôle majeur dans le traitement informationnel de la « guerre de juillet » et dans la construction des perceptions face à cette dernière, il est nécessaire de rappeler tant les atouts techniques de ce média que la conception de l'information qui préexiste à son émergence et à son succès.<sup>39</sup>

Sur un plan technique, le blog offre des capacités importantes en matière d'exploitation de tous les contenus multimédia et permet une publication simple et rapide. Il constitue aussi bien un outil d'information que de communication, son contenu étant susceptible de recevoir des commentaires publiés instantanément par les internautes. Autant d'avantages techniques qui font de ce média un formidable vecteur en matière d'information.

Mais la résonance des blogs s'explique également par l'approche spécifique de l'information qu'ils véhiculent. L'apparition des blogs peut en effet être considérée comme l'effet d'un certain scepticisme à l'égard d'une information de masse jugée partielle et trop

---

<sup>37</sup> « [Première bloguerre mondiale](#) », article de *Libération*, 29 juillet 2006.

<sup>38</sup> En 2003, le blog de Salam Pax (pseudonyme d'un blogger irakien) commentant l'avancée des troupes américaines en Irak et s'interrogeait sur la légitimité de l'intervention américaine, avait suscité une attention particulière.

<sup>39</sup> On peut consulter sur le sujet l'étude réalisée par Iannis Plédel, doctorant à l'IEP d'Aix-en-Provence, « Les blogs, les promesses d'un média à travers ses représentations collectives : illusions ou réalités à portée de clic ? », 31 mars 2006.

[http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00001750/en/](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001750/en/)

peu « citoyenne ». Une information laissant peu de place aux témoignages directs, au dialogue et aux ressentis personnels, souvent suspectée d'être inféodée à telle ou telle grande puissance ou idéologie.

On retrouve cette approche de l'information dans la blogosphère de la « guerre de juillet », au travers des blogs libanais ou israéliens traitant du conflit. Cela ne signifie pas que ces « blogueurs de guerre » proposent une information objective, imperméable à toute forme de manipulation de l'information ou de propagande partisane. Au sein de cette blogosphère du conflit, les aspirations au dialogue entre libanais et israéliens cohabitent avec des prises de position très marquées, très loin de l'approche informationnelle du blog comme espace de compréhension et de respect mutuel.

Il faut bien voir que quelles que peuvent être les lignes éditoriales de ces différents « blogs de guerre », ces derniers constituent de véritables armes informationnelles venant appuyer ou perturber les stratégies d'infoguerre des deux belligérants.

Cette « guerre des blogs » inaugure une situation assez inédite dans la guerre de l'information : les « cibles » - amies, ennemies ou neutres - que sont les témoins directs d'un conflit armé, peuvent devenir de véritables acteurs sur l'échiquier informationnel, disposant d'une résonance et d'une capacité de modification des perceptions non-négligeables.

Les blogs libanais ou israéliens qui, par la rédaction à la première personne de chroniques de guerre quotidiennes ou la diffusion de photos très dures ou marquantes, ont clairement contribué à la « mise en scène » de la guerre, tout en poursuivant bien souvent des objectifs idéologique précis.

Cette véritable « force de frappe » médiatique et psychologique dont ont disposé les blogs libanais ou israéliens, caractérise un échiquier informationnel de plus en plus atomisé et diffus au sein duquel, par voie de conséquence, le risque informationnel est beaucoup plus difficile à maîtriser. Car il est évident que, lorsque de simples individus prennent des photos très dures des victimes des raids aériens israéliens au Liban, et que ces mêmes photos sont publiées sur les blogs libanais les plus consultés, suscitant immédiatement des commentaires horrifiés, le coût est lourd en matière de perception pour les israéliens. Et il est d'autant plus élevé quand, dans le même temps, les journalistes utilisent ces mêmes informations livrées par les blogueurs, avec toutes les problématiques de validation de l'information que ce procédé implique.

Or, il suffit de quelques photos marquantes assorties de témoignages personnels pour rendre inopérante la politique d'influence d'un acteur, pour atteindre durablement son image et décrédibiliser son discours. Une situation périlleuse dans laquelle se sont retrouvées les autorités israéliennes, rapidement débordées par des opinions « bouleversées par les images récurrentes des dommages infligés à la population civile libanaise »<sup>40</sup>.

Malgré la diversité des lignes éditoriales des différents blogs, il semble qu'Israël ai fait les frais de cette « bloguerre », impuissante face à la profusion d'images et de récits accréditant la thèse d'une offensive israélienne menée sans considérations pour les civils libanais.

Une situation dont a pu profiter le Hezbollah, les images et les témoignages ayant pu crédibiliser un discours mettant en scène le « Parti de Dieu » comme une résistance légitime face aux agissements « barbares » de « l'agresseur » israélien.

Mais ce gain informationnel pour le Hezbollah doit toutefois être relativisé par deux éléments :

- Des blogs libanais disposant d'une forte résonance, n'ont pas hésité à critiquer l'action du Hezbollah tout en dénonçant les raids massifs israéliens. Dans cette

---

<sup>40</sup> R. Girard, *La guerre ratée d'Israël contre le Hezbollah*, Paris, Perrin, 2006, p. 17

situation, ces blogueurs ont effectué un traitement informationnel du conflit qui a pu perturber les stratégies d'influence mises en place par les autorités israéliennes ou la milice chiite libanaise.

- Certains blogueurs israéliens ont rencontré un écho important en livrant le quotidien de ces habitants du nord d'Israël vivant au rythme des tirs de roquettes du Hezbollah.

## **B. La blogosphère israélo-libanaise de la guerre de juillet.**

### ***Mesure d'audience d'un panel de blogs***

L'étude s'attache ici à mesurer la résonance des blogs libanais ou israéliens qui ont paru les plus significatifs et pertinents. Cette liste ne se veut absolument pas exhaustive<sup>41</sup>. Elle se concentre uniquement sur certains blogs israéliens et libanais au détriment de beaucoup d'autres. De plus elle ignore - pour des raisons liées à la nécessité de limitation de l'étude autant que par la nécessité de se concentrer sur l'action des témoins directs du conflit - le rôle joué par de nombreux blogueurs n'étant pas israélien ou libanais.

Etant donné que très peu de blogs sont équipés d'un outil de mesure de fréquentation, il n'a pas été possible d'avoir accès aux données au cours du conflit. Il a donc été choisi de faire une mesure d'audience grâce à trois outils différents :

- L'ensemble des liens pointant vers l'URL du blog à l'aide de l'outil « social meter ». Le critère est purement quantitatif.
- La « page strength » calculée par [SEOMoz](#). Cet outil compile différents critères dans la notation, notamment le « page rank » et les liens pointant vers l'URL. Un site commence à être influent lorsque sa note est supérieure à 4/10.
- Le « page rank » Google, note indiquant la qualité du référencement du site. Plus le chiffre est élevé, meilleur est le référencement et donc la visibilité.

Nous avons surligné les sites qui au regard de ces trois outils compilés peuvent être considérés comme ayant une bonne visibilité. Le tableau se trouve sur la page suivante.

---

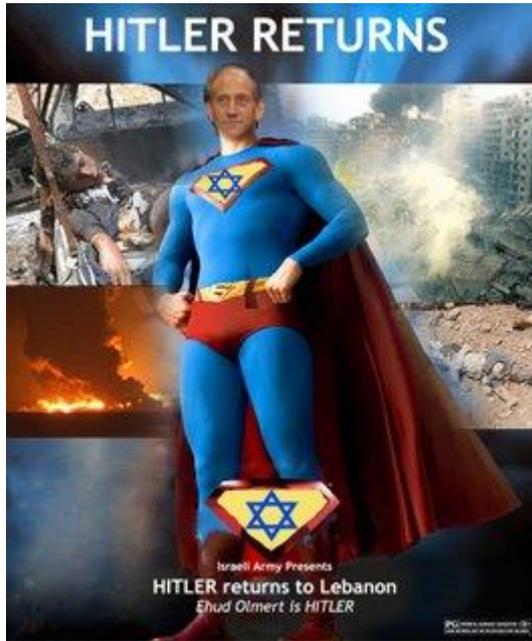
<sup>41</sup> Pour obtenir une liste exhaustive des blogs libanais, il est possible de consulter deux sites qui recensent les principaux blogs : Open Lebanon (<http://openlebanon.com/>) et [Lebanese Blogger Forum](#). Coté israélien, on peut se reporter à [Jbogosphere](#) et [Webster](#). Le portail californien [The Truth Laid Bear](#) recense également une bonne partie de cette blogosphère proche-orientale.

MESURES D'AUDIENCE D'UNE SELECTION DE BLOGS LIBANAIS ET ISRAELIENS

Blog	URL	Social Meter	Page strength SEOmoz (de 0 à 10)	Pagerank Google (de 1 à 10)
Bloggingbeirut	<a href="http://bloggingbeirut.com/">http://bloggingbeirut.com/</a>	2980	4,5	6
Letters appart	<a href="http://www.lettersapart.blogspot.com/">http://www.lettersapart.blogspot.com/</a>	770	3	5
The perpetual refugee	<a href="http://perpetualrefugee.blogspot.com/">http://perpetualrefugee.blogspot.com/</a>	493	3	0
Lebanese political journal	<a href="http://lebpj.blogspot.com/">http://lebpj.blogspot.com/</a>	5264	4	6
kerblog	<a href="http://mazenkerblog.blogspot.com/">http://mazenkerblog.blogspot.com/</a>	2732	2	non référencé
Loubnan Ya Loubnan	<a href="http://tokborni.blogspot.com/">http://tokborni.blogspot.com/</a>	525	4	5
Lebanon blogs	<a href="http://lebanon.rampurple.com/">http://lebanon.rampurple.com/</a>	359	3	5
My lebanon	<a href="http://ahjunior-liban.blogspot.com/">http://ahjunior-liban.blogspot.com/</a>	175	2,5	5
Lebanese blogger forum	<a href="http://lebanonheartblogs.blogspot.com/">http://lebanonheartblogs.blogspot.com/</a>	3469	4	6
Hiroshima in Lebanon	<a href="http://peace.blogspot.com/">http://peace.blogspot.com/</a>	6	3	4
Pamela Chrabieh Badine	<a href="http://www.pchrabieh.blogspot.com/">http://www.pchrabieh.blogspot.com/</a>	161	3,5	3
Chroniques beyrouthines	<a href="http://chroniquesbeyrouthines.blog.20minutes.fr/">http://chroniquesbeyrouthines.blog.20minutes.fr/</a>	203	2,5	4
Coups de cœur, coups de gueule	<a href="http://franda.viabloga.com/">http://franda.viabloga.com/</a>	8	3	3
The Beirut spring	<a href="http://beirutspring.blogspot.com/">http://beirutspring.blogspot.com/</a>	4695	5,5	6
Lebanonesque	<a href="http://lebanonesque.blogspot.com/">http://lebanonesque.blogspot.com/</a>	672	4,5	5
peace4lebanon	<a href="http://peace4lebanon.org/">http://peace4lebanon.org/</a>	131	3	4
July 2006 war on Lebanon in Depth	<a href="http://july2006waronlebanon.blogspot.com/">http://july2006waronlebanon.blogspot.com/</a>	152	4,5	5
Beirut update	<a href="http://beirutupdate.blogspot.com/">http://beirutupdate.blogspot.com/</a>	952	4,5	4
Pour que le Liban vive	<a href="http://www.pourquelelibanvive.blogspot.com/">http://www.pourquelelibanvive.blogspot.com/</a>	133	4,5	6
Lebanon-solidarity 2006	<a href="http://mowatinun.blogspot.com/">http://mowatinun.blogspot.com/</a>	133	3	5
Lebanon under attack	<a href="http://lebanonunderattack.com/">http://lebanonunderattack.com/</a>	52	2,5	2
Accross the bay	<a href="http://beirut2bayside.blogspot.com/">http://beirut2bayside.blogspot.com/</a>	4322	4	6
Live from an israeli bunker	<a href="http://israelbunker.blogspot.com/">http://israelbunker.blogspot.com/</a>	1483	4,5	6
On the face	<a href="http://ontheface.blogware.com/">http://ontheface.blogware.com/</a>	3972	4	6
Aron's Israel Peace Weblog	<a href="http://www.israelblog.org/index.html">http://www.israelblog.org/index.html</a>	6454	3,5	4
Let's get lost... in Jerusalem	<a href="http://www.lostinjerusalem.blogspot.com/">http://www.lostinjerusalem.blogspot.com/</a>	62	2	3
Israel-Hezbollah War	<a href="http://hezbisraelwar.blogspot.com/">http://hezbisraelwar.blogspot.com/</a>	142	3,5	4
Israel North Blog	<a href="http://israelnorthblog.livejournal.com/">http://israelnorthblog.livejournal.com/</a>	56	4	5
The Jews of Lebanon	<a href="http://thejewsoflebanon.org">http://thejewsoflebanon.org</a>	229	2,5	3

Blogs considérés comme ayant une bonne visibilité compte tenu du nombre de liens pointant vers l'url, de la note donnée par SEOmoz et du "pagerank"

## 1. Analyse du contenu des blogs



images et des caricatures (voir ci-contre une caricature d'Ehud Olmert trouvée sur le blog *My Lebanon*) dénonçant les pertes humaines causées par les raids israéliens.

La dureté de ces nombreuses photos de victimes civiles libanaises (voir ci-contre) place tout naturellement l'internaute qui les visionne dans une situation fortement émotionnelle, et suscite ainsi une perception très négative de l'action israélienne au Liban. Dans ce cas, la charge émotionnelle de l'image est tellement forte qu'elle tend à décrédibiliser le discours israélien visant à légitimer les raids aériens. Le fait que ces mêmes photos soient assorties de chroniques régulières d'individus libanais vivant quotidiennement une situation tragique renforce la conviction de se trouver en face d'une véritable barbarie.

Mais certains blogueurs libanais, bien que dénonçant les raids israéliens, ont cherché à établir une forme de dialogue entre libanais, plaidant pour un retour à la paix, parfois même pour certains avec le voisin israélien. Ces blogs, se voulant non partisans et insistant sur le devoir d'entraide et de soutien entre libanais, ont en quelque sorte assuré un traitement informationnel du conflit venant perturber les stratégies de persuasion des deux belligérants. On peut citer quelques blogs correspondant à cette approche informationnelle : *Bloggingbeirut*, *Letters Apart*, *Pamela Chrabieh Badine*, *Chroniques Beyroulines*, *Pour que le Liban vive*.

D'autres blogs libanais, comme *Lebanese Political Journal*, *Coups de cœur coups de gueule*, *The Beirut Spring*, ont formulé de vives critiques à l'endroit du Hezbollah, l'accusant d'avoir contribué à l'escalade de la violence et rejetant dans le même temps la propagande israélienne et celle émanant du Parti de Dieu.

Du côté libanais, les blogs n'offrent pas tous le même contenu, adoptant des lignes éditoriales différentes et poursuivant souvent des objectifs idéologiques variés.

Certains blogs libanais ont, durant la guerre de juillet, adopté une tonalité radicalement anti-israélienne comme *The Perpetual refugee*, *Loubnan Ya Loubnan*, *My Lebanon*, *Hiroshima in Lebanon* voire même *Lebanonesque*, *Peace4lebanon* ou *Lebanon Under Attack*.

Ces blogs ont souvent en commun un élément précis : la présence de nombreuses photos de victimes

ensanglantées, parfois des enfants, ou même des



Du côté israélien, le blog *Live from an Israeli bunker* a bénéficié d'une audience particulièrement importante. Conçu par un jeune israélien de 17 ans depuis un bunker de Haïfa, le blog adopte une posture plutôt pro-israélienne<sup>42</sup>, alternant prises de position et récits "vécus" de la vie dans le bunker, au rythme des sirènes et des tirs de roquettes du Hezbollah.

Lors de la mise en ligne du blog le 16 juillet 2006, le jeune homme écrit : «Je préférerais ne pas dire où nous sommes exactement, mais c'est proche de l'endroit où les fusées frappent Haïfa [...]. Nous avons été dirigés vers un bunker et c'est là où je me trouve. Avec un ordinateur portable et un très faible signal wi-fi. ».<sup>43</sup> Rapidement le blog, régulièrement actualisé, attire l'attention des grands médias internationaux comme CNN, la BBC ou The Washington Post. Ce blog, axé sur le témoignage d'un jeune garçon terré dans un bunker avec les siens du fait de la menace des roquettes de la milice chiite, a permis de créer des perceptions positives pour Israël. En effet, *Live from an Israeli Bunker* scénarise le conflit à partir d'une perception précise : les habitants du Nord d'Israël sous le feu du Hezbollah. Dans cette optique, Israël passe de la situation d'« agresseur », profitant de sa force militaire écrasante, à celle d'« agressé » subissant les attaques meurtrières d'un voisin belliqueux. Le blog de ce jeune israélien réussit à appréhender Israël, non pas seulement au travers de sa puissance militaire, mais également par la mise en évidence de la fragilité de sa population civile. Ce blog israélien a remarquablement réussi à s'engouffrer dans l'une des failles principales de la stratégie de persuasion du Hezbollah, montrant que la qualité de « victime » ne pouvait pas être réservée aux seuls civils libanais.

Il faut également citer le blog *On the face* de Lisa Goldman, journaliste israélo-canadienne vivant à Tel-Aviv, et qui cherche à établir un dialogue entre les différents acteurs du conflit. Sur son blog, l'on peut trouver de nombreux liens vers des commentaires trouvés sur différents forums, comme celui d'un soldat israélien laissé sur un forum libanais : « Salut, je suis un soldat israélien stationné à la frontière [...]. Je ne veux pas argumenter sur qui a tort ou raison mais le dernier mot, c'est que ce n'est pas normal que des civils soient touchés des deux côtés. »<sup>44</sup> Là encore, ce sont les perceptions qui deviennent un objet de discussion, élément qui vient s'ajouter aux propagandes des deux belligérants.

---

<sup>42</sup> On peut citer un blog ayant adopté une posture radicalement pro-israélienne : Israpundit (<http://israpundit.com/2006/?p=1878>), un blog accusant CNN d'avoir fait le jeu de la propagande du Hezbollah.

<sup>43</sup> [http://arnaudsanchez.blog.lemonde.fr/2006/08/10/2006\\_08\\_les\\_nouveaux\\_cr/](http://arnaudsanchez.blog.lemonde.fr/2006/08/10/2006_08_les_nouveaux_cr/)

<sup>44</sup> Cité in « [Première bloguerre mondiale](#) », Libération, 29 juillet 2006.



L'utilisation des blogs pendant la guerre de juillet a permis de révéler un nombre important de détails et de prise de position. Si les mesures d'audience révèlent que parmi les blogs les plus fréquentés se trouve celui intitulé *Aron's Israel Peace Weblog*, il apparaît en étudiant une cartographie des blogs que celui-ci était particulièrement bien connecté avec d'autres. Cette cartographie n'est cependant que partielle, certains blogs comme *On the face* ayant de très nombreux liens (3972 pointant vers l'URL), assurant par là même le trafic des visites. Sur le graphique, ce blog apparaît paradoxalement relativement isolé.

Certains blogs, créés à l'occasion du conflit, ont su attirer très rapidement l'attention. C'est le cas de *Live from an Israeli bunker*.

Les nœuds de réseau les plus importants sont : *The Perpetual Refugee*, *Lebanese Political Journal*, et un autre blog important, *Politics Central*. *Live from an Israeli Bunker* a su dépasser les clivages entre libanais et israéliens puisqu'il est en lien avec trois importants blogs libanais.

Les relations entre blogs libanais et israéliens sont intéressantes à étudier. Il ressort d'une observation de ceux-ci que les blogs libanais pointent plus vers les blogs israéliens et qu'à de rares exceptions, les blogs israéliens ne sont pas dirigés vers les blogs libanais. Ce phénomène s'explique par le fait que les libanais ne sont pas membres du Hezbollah et qu'ils ne sont sans doute pas dans une optique partisane du conflit mais plus dans une logique de paix. Tous les blogs appartenant à cette nébuleuse de blogs libanais sont en revanche fortement liés entre eux.

La connexion entre les blogs libanais et israéliens est très indirecte. Elle passe par un important nœud de réseau qui est *The Angry Arab News Service* qui est un blog auquel sont reliés des blogs israéliens et libanais. Cette interface offerte par un blog qui une fois encore préexiste au conflit, a des liens dirigés vers des blogs ayant soit une forte fréquentation soit une visibilité importante comme c'est le cas pour *Aron's Israel Peace Weblog*. Cependant les sites israéliens qui sont dans la blogroll de *The Angry Arab News Service* sont des sites de contestataires ou qui sont en relation directe avec des réseaux d'objecteurs de conscience. Ce qui est révélateur puisqu'Internet a été pendant la guerre un moyen de communiquer pour tous les soldats de Tsahal sur leurs conditions de vie et leurs états d'âme. L'analyse de la cartographie réalisée montre aussi que les liens des blogs israéliens pointent vers les sites pacifistes et que ces derniers sont proches du site des objecteurs de conscience d'Amnesty International ou de sites pacifistes américains tels que *American for Peace Now*.

Enfin d'un point de vue technique il faut signaler que les différents bloggeurs ont pour beaucoup choisi la plateforme blogspot ce qui crée de fait une relation dans le graphique.

### **Exemples de polémiques ou de rumeurs dans la « bloguerie » israélo-libanaise.**

S'il peut être un instrument de dialogue intéressant, le blog n'en reste pas moins un formidable vecteur de rumeurs ou de polémiques en tous genres. Cet aspect est particulièrement prégnant en ce qui concerne le blog de guerre, comme l'illustrent certains cas observés durant la guerre entre Israël et la milice chiite du Hezbollah.

La première polémique sur le traitement informationnel de la guerre du Liban, et qui trouve son origine autant que ses caisses de résonance dans la blogosphère, concerne l'affaire des photographies truquées d'Adnan Hajj, pigiste de l'agence Reuters. L'information est d'abord révélée par *Little green footballs*, un blog américain conservateur et finit par prendre une ampleur considérable dans la blogosphère. Ainsi, selon le journal *Le Monde*, « *Le "reutergate" devient le point de départ d'une cabale sur Internet : des dizaines de bloggeurs, pour la plupart américains ou israéliens, de droite ou d'extrême droite, se proclament*

"citoyens journalistes" et se mettent à enquêter depuis leur salon. A les croire, les cas de "fauxtographie", selon un néologisme typique d'Internet, éclaboussent l'ensemble de la profession au Liban : les photographes, manipulés ou manipulateurs, se livreraient à des retouches voire à des mises en scène pour donner une vision tronquée, pro-Hezbollah, voire antisémite, du conflit. »<sup>45</sup>

Certains journalistes israéliens relaieront cette idée de « mise en scène » des miliciens chiïtes, comme Caroline Glyck, rédactrice en chef du Jerusalem Post, qui saluera le rôle de blogs ayant permis de contrer « les falsifications systématiques des événements, le montage de fausses attaques contre les bénévoles, la fabrication d'images par le Hezbollah, aidés par les médias officiels et les ONG »<sup>46</sup>



L'affaire « Salem Daher » illustre également cet aspect rumoral de la bloguerie israélo-libanaise. Les faits concernent les bombardements de la ville de Cana par l'aviation israélienne et les photos des victimes largement diffusées dans les médias internationaux.

Salem Daher (voir ci-contre) apparaît à de nombreuses reprises sur les photographies comme un sauveteur de la défense civile libanaise dégageant des décombres les corps des victimes – et parmi elles beaucoup

d'enfants – des bombardements israéliens sur ce village du Liban Sud. Certains blogueurs<sup>47</sup> vont mettre en doute le fait que celui que les internautes ont déjà baptisé « Green Helmet » appartienne réellement à la défense civile, insinuant l'idée que l'individu serait en fait un membre du Hezbollah qui aurait contribué à mettre en scène les victimes du bombardement israélien afin d'influencer l'opinion internationale. Bien que le principal intéressé niera toute appartenance au « Parti de Dieu » et que ses propos seront corroborés par certains journalistes, la rumeur ne s'estompe pas et suscitera de vives interrogations jusque dans les rédactions de la presse internationale.

Ces deux exemples illustrent clairement comment un blog peut devenir une arme informationnelle redoutable, en jouant notamment sur la polémique et la rumeur. L'enjeu restant toujours la maîtrise des perceptions, notamment par la possibilité de « scénariser » le conflit à son profit.

Cette « bloguerie » israélo-libanaise constitue une véritable innovation dans le champ de la guerre de l'information, dans le cadre spécifique des conflits armés. Si l'enjeu reste toujours le même - la maîtrise des perceptions - il n'en reste pas moins que c'est la structure même de l'échiquier informationnel qui se trouve modifié, voire même révolutionné, par l'irruption de ces nouveaux acteurs que sont les blogueurs ; acteurs rencontrant une forte résonance du fait parfois de leur qualité de témoins directs et de leur manière très personnalisée de diffuser ou de créer de l'information.

<sup>45</sup> Le Monde, « Guerre du Liban et " fauxtographies" », 16 septembre 2006.

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3218,36-813676@51-797291,0.html>

<sup>46</sup> « [Column one : terrorist theater tricks](#) », Caroline Glick, The Jerusalem Post, 29 août 2006.

<sup>47</sup> « [Who is this man ?](#) », blog EU referendum.

L'irruption d'une blogosphère de la guerre augmente très nettement le risque informationnel, les possibles menaces d'attaques informationnelle par le vecteur du blog présentant un caractère très diffus et donc difficilement maîtrisable. S'ajoute à cela le fait que le blog, du fait de la conception à la fois collaborative et personnalisée de l'information qu'il véhicule, favorise l'émergence de rumeurs et de polémiques qui, dans le cadre d'un conflit armé comme celui de la guerre de juillet, peuvent avoir des conséquences importantes sur la perception que l'on se fait de tel ou tel belligérant.

La mise en ligne de nombreuses photos de victimes civiles des bombardements par des blogueurs libanais, a constitué une arme informationnelle redoutable, dont ont fait les frais des autorités israéliennes peinant à légitimer leur action au Liban autrement que par un discours mettant en évidence des nécessités sécuritaires. Les responsables israéliens parlaient le langage du « fort » soucieux de sa sécurité, les blogueurs libanais parlaient, eux, le langage du « faible », dont la souffrance exposée sur tous les écrans ne pouvaient que susciter l'émotion et l'indignation.

## Conclusion

La guerre de l'été 2006 entre les forces israéliennes et la milice chiite du Hezbollah constitue une illustration de l'importance de l'échiquier informationnel dans le cadre d'un conflit armé. Importance d'autant plus marquée que dans le cadre d'un conflit asymétrique, le « faible », à défaut de moyens militaires conséquents, tend à utiliser l'arme informationnelle contre le « fort », et ceci de manière particulièrement offensive.

Sur ce point crucial de la maîtrise des perceptions, le Hezbollah a su parfaitement mettre en scène la guerre à son profit, notamment en axant ses stratégies de persuasion sur la mise en évidence des victimes civiles des bombardements israéliens.

Dans ce contexte, la mise en place par les israéliens d'opérations psychologiques ciblant la population libanaise ou les opinions internationales, n'a pas eu l'effet escompté.

Tout laisse à croire qu'Israël a subi de nombreux revers sur le plan informationnel, situation illustrée par l'idée largement partagée d'une sévère défaite infligée à Tsahal par le Hezbollah.

Pourtant, cette perception de l'issue du conflit ne reflète que partiellement la situation militaire au Liban Sud après ces deux mois de combats.

En effet, bien qu'Israël ait échoué à détruire entièrement le potentiel de nuisance du Hezbollah, le positionnement stratégique de l'Etat hébreu sur sa frontière Nord semble avoir été renforcé : l'armée libanaise a été déployée au Liban Sud, la FINUL a vu élargir son mandat notamment sur le plan crucial du contrôle des armes, et les pertes de la branche armée du Hezbollah ont affecté sa capacité militaire.

Le bilan coûts-avantages pour les israéliens est ainsi peut-être beaucoup plus nuancé qu'il n'y paraît. Pour autant, il est évident que le Parti de Dieu est sorti politiquement renforcé de ce conflit et que le sentiment qui ressort de l'opinion israélienne, et mêmes des diverses opinions internationales, est celui d'une « guerre ratée »<sup>48</sup> par l'Etat hébreu. Le seul fait que cette perception soit généralement admise illustre l'échec relatif des stratégies d'infoguerre israéliennes.

Bien qu'ayant donné lieu à l'utilisation de techniques déjà éprouvées en matière de guerre de l'information, ce conflit a révélé des innovations qui modifient la structure même de l'échiquier informationnel. L'apparition du « self-média » dans la guerre traduit un phénomène de multiplication des acteurs et rend la menace informationnelle beaucoup plus diffuse, donc difficile à maîtriser. De ce point de vue, l'émergence des blogs de guerre doit être comprise comme une montée en puissance de la « guerre du sens »<sup>49</sup> dans le cadre des conflits armés.

---

<sup>48</sup> R. Girard, *La guerre ratée d'Israël contre le Hezbollah*, Paris, Perrin, 2006.

<sup>49</sup> L. Francart, *La guerre du sens*, Paris, Economica, 2000.

**Annexes**  
**Tracts israéliens largués sur le Liban**

**Annexe n° 1 : Hassan Nasrallah représenté sous la forme d'une marionnette manipulée par la Syrie et l'Iran – Texte accompagnant le tract traduit de l'arabe vers l'anglais sur le site Psywarrior.com.**



***To Lebanese citizens***

*How long?*

*How long will you be marionettes in the hands of Syria and Iran?*

*How long will Hezbollah, the Fifth Column, continue to put your independence and safety in danger?*

*Hezbollah and its leader are hurting the peace and prosperity of Lebanon that was created only after a great effort.*

*Israel will continue to use all of its power to strike Hezbollah and to bring peace back to the area.*

*The State of Israel*

Source : Psywarrior.com

**Annexe n° 2 : Hassan Nasrallah représenté sous la forme d'un serpent menaçant la ville de Beyrouth – Texte traduit de l'arabe vers l'anglais sur le site Psywarrior.com**



*To the Lebanese people,  
Beware!!*

*He appears to be a brother, but he is a snake.*

Source: Psywarrior.com

**Annexe n° 3: Tract "All4lebanon" - Texte traduit de l'arabe vers l'anglais sur le site Psywarrior.com**

**بيان موجّه إلى اللبنانيين**

حتى لا نبقى نعمل في نطاق الشعارات فقط فإننا نتوجه إلى كل من يملك القدرة والرغبة لمساعدة لبنان في اقتلاع دملة "حزب الله" من قلوبكم ومن قلب لبنان وإعادة لبنان إلى سابق عهده حراً مستقلاً ومزدهراً، فإنه مدعو للاتصال بنا على العناوين التالية.

تقبل كل الاتصالات حتى بدون معلومات عن الشخص المتصل.

رقم الهاتف: 00-88-1-621-465-627

عنوان البريد الإلكتروني: [info@all4lebanon.org](mailto:info@all4lebanon.org)

عنوان الموقع على الإنترنت: [www.all4lebanon.org](http://www.all4lebanon.org)

السرية الفائقة مضمونة وكذلك المقابل المادي المغربي.

نتقبل بالشكر أية معلومة بإمكانها ان تساهم في إعادة الهدوء إلى المنطقة، وحتى نستطيع محاربة المغربين بالنجاعة والخطر المناسب. ساعدونا لكي نساعدكم في تخلص لبنان من هذا الشر وإعادة الحياة في المنطقة إلى طبيعتها.

من أجل سلامتكم اتصلوا بنا من اماكن لا يعرفكم فيها احد

*A brief message to the Lebanese people*

We turn to all those who can and want to help Lebanon, to remove the Hezbollah scar from your hearts and the heart of Lebanon, and to return to the previous period of independence and achievement.

Put aside sayings and slogans and contact us at the following addresses.

00-41-79-7886237 – 00-88-16-214-65627 – Info@all4Lebanon.org

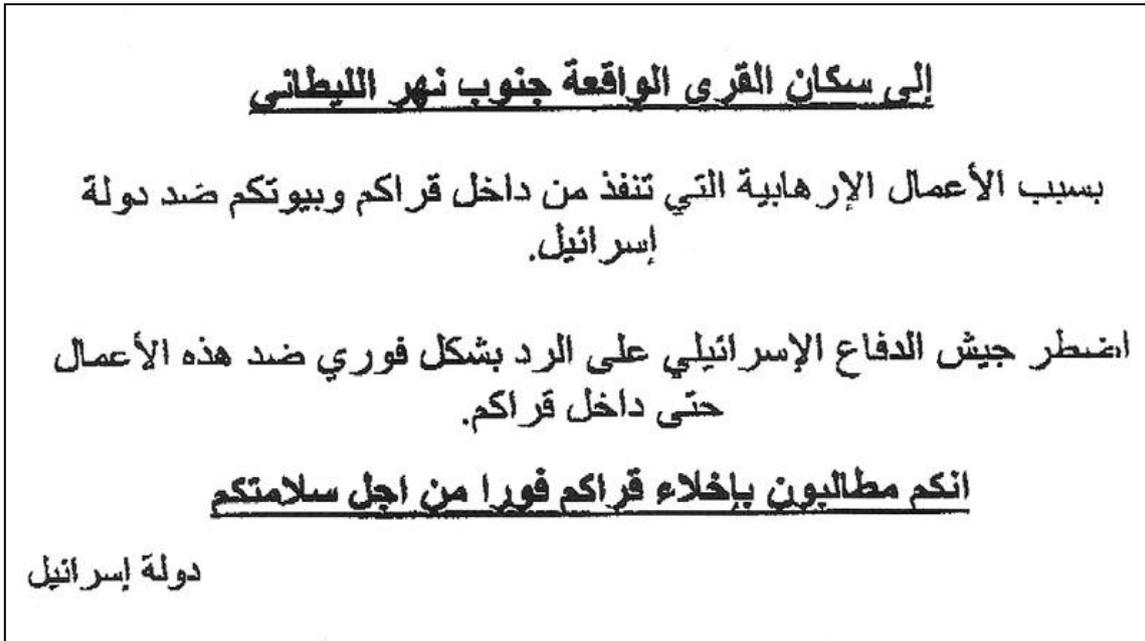
No caller's identity will be revealed. Secrecy is guaranteed and the reward we offer is tempting.

We would accept with great appreciation any information that can contribute to restoring quiet to the area, so that we can fight terrorists efficiently and carefully. Please help us so that we can help you protect Lebanon from this evil, and return life to the normal routine.

For your own wellbeing, contact us from places where no one knows you

Source: Psywarrior.com

**Annexe n° 4 : Tract largué sur les villages libanais près du Litani – Texte traduit de l'arabe vers l'anglais sur le site Psywarrior.com.**



To the People in the Villages South of al-Litani River

Because of terrorist activities made from inside your villages and your homes against the State of Israel.

The Israeli Defense Forces must react directly and immediately against these activities inside your villages.

You must immediately leave your villages for your safety

The State of Israel

Source: Psywarrior.com

**Annexe n° 5 : Tract représentant H. Nasrallah se cachant derrière une famille libanaise.  
Texte traduit sur Psywarrior.com**

*Your defenders are your destroyers*

